

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 23 JUIN 1997

Kenneth White

Le poète nomade

L'écrivain écossais pratique le décloisonnement entre la littérature, la philosophie, la poésie et la géographie

Nomadisme intellectuel, géopoétique, biocosmopoesie... ? Ceux qui le suivent à la trace le savent : il y a déjà un bon moment que l'écrivain écossais Kenneth White s'est mis en route, armé de ces mots qui respirent, et lancé à la conquête d'un paysage culturel vivant, désencombré.

YVON LAVERDIÈRE
COLLABORATION SPÉCIALE

L'écritain écossais Kenneth White était de passage au Québec l'automne dernier pour y animer séminaires et conférences. En France, où il vit depuis plus de trente ans, White a publié une vingtaine d'ouvrages — essais, recueils de poésie, récits — dont *La Route bleue*, qui décrit un périple entre Montréal et la baie d'Ungava. Son titre le plus récent, *Le Plateau de l'albatros*, publié chez Grasset est une introduction à la pensée géopoétique. Grand voyageur, infatigable marcheur, l'auteur pratique le décloisonnement entre la littérature, la philosophie, la poésie et la géographie. Depuis 1989, il dirige les *Cahiers de géopoétique*, concept qui est au centre de sa démarche et ouvre la voie à une culture-analyse des plus originales. «*Le nouvel espace culturel dont je parle n'est pas donné, ni individuellement, ni collectivement, il faut y travailler. Et en ce moment, ce qu'on constate du point de vue social et général, c'est un collectif qui a perdu toute substance, toute énergie, toute perspective, tout horizon, et un enfermement de l'individu dans son petit moi, son petit monde immédiat, ses fantasmes, son solipsisme... Une culture et une vie d'ensemble vivantes sont des champs où l'individu a le loisir et la possibilité de se développer complètement. Tout cela est devant nous, à mon avis, on s'achemine vers, mais nous en sommes très loin.*»

Cette ouverture de l'espace a ses précurseurs : Nietzsche, bien sûr, pour qui White garde une prédilection. Le surréalisme — un de ses concepts fétiches — s'inscrit sans nul doute dans le prolongement de cette pensée. «*Nietzsche est un des premiers à effectuer une culture-analyse. Il creuse en profondeur la culture occidentale, jusqu'au néant, au nihilisme. Mais bien sûr, il ne s'en contente pas, il veut en sortir... Il recherchait une transcendance, un dépassement de l'humanisme tel qu'on le connaît... Face à cette analyse radicale qui débouche sur rien du tout apparemment, sur le vide, sur le néant, je dis: formidable, ne paniquons pas tout de suite. Il faut rester dans ce vide, se rendre compte que d'autres cultures l'ont beaucoup travaillé, ce qui n'est pas le cas de la culture occidentale qui en a toujours eu une peur bleue. L'étape, suivante, plus difficile, c'est d'essayer d'inventer une nouvelle figure anthropologique, une nouvelle manière d'être humain, d'être au monde, d'habiter la terre. L'image que j'ai de l'être humain, c'est un habitant de la terre.*»

La figure du dehors

Cette nouvelle figure anthropologique ou figure du dehors, White la scrute dans la culture occidentale mais aussi dans la culture et la philosophie orientales, qu'il a longuement fréquentées. «*Un des aspects de la modernité, c'est le sujet. Au fur et à mesure que la modernité avance, ce sujet va devenir de plus en plus subjectif. Et pour beaucoup de gens, la littérature, la poésie — la chose va de soi pour eux — c'est l'intériorité, l'intimité, les fantasmes. Si on vit uniquement dans son intériorité, ça rancit vite. Il faut un contact permanent avec ce qui nous entoure. Donc, la figure du dehors, c'est un être humain qui essaie d'évoluer dans le dehors. Je préfère éviter des mots comme nature ou environnement car avec environnement on est déjà dans un discours très connoté, et avec la nature, on est dans un discours très flou. Et je me suis attaché effectivement à des figures de poètes, de poètes-penseurs. En Orient, on retrouve ces grands poètes déambulants du Tibet tels Kunleg, qui se décrit "errant partout dans les champs de la connaissance parmi les coudées claires de la poésie"... Aujourd'hui, nous avons accès à toutes les cultures. C'est une*

possibilité énorme que très peu de personnes exploitent... La voilà, notre potentialité, au lieu de nous enfermer dans une contemporanéité, de tourner en rond et d'appeler ça le postmoderne.»

Pour White, la *sophia*, ou intelligence primordiale, est par définition poétique. «*C'est Aristote qui a affirmé le premier que l'homme est un animal politique. Je suis d'accord, mais je dirais qu'avant d'être un politique, il est biocosmopoesique. C'est un animal qui vit, qui essaie comme tous les animaux d'être en rapport avec l'environnement dans son sens immédiat et le plus vaste, et qui a un langage car chaque être humain essaie d'exprimer son rapport au monde d'une façon ou d'une autre, d'où la nécessité de la poétique.*»

La nature et l'animisme

Pour celui qui s'intéresse au dehors, le lieu et le paysage prennent une importance considérable, opératoire. S'il s'est intéressé au chamanisme et à ce qu'Éliade qualifiait de «*techniques archaïques de l'exte-*

se il se garde bien de toute forme d'adhésion ou de spiritualisme. «*Pour moi il y a la nature, j'ai à travailler avec la nature. Je n'ai pas à atteindre un surnaturel. Quant à l'animisme, c'est encore une projection humaine. C'est faire parler le rocher comme parlent les hommes alors que je veux laisser les rochers tels quels. Ce qui m'intéresse, c'est d'essayer d'établir un contact entre mon être et l'être du rocher. J'aime le silence massif et dur des rochers. Je n'essaie pas de me trouver partout. Au contraire, j'aime bien trouver ce que je ne suis pas. Il s'agit donc d'un effort pour entrer en contact avec le maximum de choses.*»

Lui qui avoue préférer la lecture d'ouvrages scientifiques à celle d'ouvrages dits littéraires ne s'en réfère pas moins à bon nombre d'écrivains: Thoreau, Whitman, Yeats, Artaud. Mais son rejet de la littérature de divertissement, d'un certain art d'invention, est sans équivoque. «*Je crois qu'il faut établir une distinction entre deux sortes d'écrivains: ceux qui se contentent de décrire un état de choses, social ou psychologique, et des*

écrivains plus radicaux qui essaient d'ouvrir un champ. Bon, c'est très évidemment les seconds qui m'intéressent. Je ne parlerais pas en termes de littérature authentique ou littérature non authentique, je dirais littérature qui fait passer le temps et littérature qui vraiment, donne envie de vivre plus, augmente la sensation de vie. Rimbaud disait: "Beaucoup d'écrivains, peu d'auteurs." C'est une phrase-clé. Rimbaud savait très bien que "auteur" vient du latin augere, ce qui veut dire augmenter. L'auteur, c'est celui qui augmente la sensation de vie. Si la littérature ne le fait pas, elle ne remplit pas sa tâche.»

Un être non religieux

L'œuvre de Kenneth White s'abreuve aux formes religieuses traditionnelles telles que le bouddhisme ou le taoïsme. Toutefois, il se considère lui-même comme non religieux. «*Dans mon esprit, il n'y a pas de lien transcendantal, de créateur, rien de tout ça. Quant aux mystiques, il est vrai qu'ils ont toujours été gênants pour les religions. On y retrouve des esprits inorthodoxes, accusés d'hérésie, souvent excommuniés... Un mystique dur du genre de Maître Eckhart m'intéresse beaucoup, parce qu'avec lui, "on entre dans le désert où il n'y a pas de Dieu" — je le cite. Ces mystiques négativistes qui nient les doctrines poussent les exigences très loin. Mais ils aboutissent quand même à une sensation du divin, ou de l'absence du divin. Le divin est toujours là. Le divin n'existe pas pour moi. J'ai trouvé dans ce domaine-là mes équivalences ou mes correspondances beaucoup plus dans des pensées pratiques orientales telles que le bouddhisme. Pas d'entité transcendantale, pas de moi pour adorer quoi que ce soit, au contraire, le bouddhisme annihile le moi.*»

S'il aime s'ancre dans le solide, la terre, il se laisse toutefois mener par sa passion du langage et des néologismes: géopoétique, surréalisme, biocosmopoesie... «*Je suis obligé d'inventer des mots car ceux que je cherche, je ne les trouve ni dans la religion, ni dans la philosophie, et je ne les trouve pas dans la science. Regardez les scientifiques d'aujourd'hui: il y a cent ans, ils avaient un vocabulaire et un langage tout faits. Aujourd'hui ils débouchent sur un espace où ils cherchent leurs mots. En fait, ils vont vers une poétique. Donc j'ai créé ces grands mots qui sont en quelque sorte comme des portes ou des portières pour un espace dans lequel ne s'applique plus qu'un langage poétique, le langage poétique de cet espace, c'est ce que j'appelle géopoétique. Il y a eu chez moi tout un cheminement vers ça, de plusieurs manières, sur le plan de la pensée, sur le plan de la vie, sur le plan du langage. Ce sont des mots un peu jargonniques quelquefois. Mais je ne déteste pas le mot jargon: c'est le langage de l'oiseau sauvage.*»

Le nomadisme

La géopoétique implique un cheminement, un déplacement, une traversée de ces lieux symboliques que sont la forêt, les landes, la montagne et les rivages. Le nomadisme serait-il pour White une façon de s'ancre?

Kenneth White se défie de ceux qui cherchent à rétablir les religions et les symboles, d'un colmatage qui ne répond guère à la situation critique contemporaine. Pour lui, la conscience mythique n'existe plus. Ce qui l'a remplacée? «*Beaucoup de conneries*», lance-t-il dans un éclat de rire, «*Nous avons besoin d'une critique radicale, d'une réduction à presque rien. C'est ici qu'entre en jeu l'élaboration d'une nouvelle conscience. En ce moment, ce qu'on a, c'est une médiocratie qui empêche tout contact entre le travail radical et un public qui serait tout à fait susceptible d'écarter beaucoup de choses...*»

Le Québec? Kenneth White, pour une fois, n'ose pas s'aventurer, même s'il a conscience des parallèles qui existent entre l'Écosse et cette terre québécoise qu'il a parcourue de bas en haut. Pour l'heure, il continue de s'occuper activement de géopoétique, vient tout juste d'abandonner sa charge de professeur et demeure — entre deux pérégrinations — solidement enraciné à sa table de travail. «*Je suis quand même plus souvent chez moi que sur la route. J'ai toujours trois manuscrits en cours: un essai, un récit et un livre de poèmes. Dans le travail, j'inclus aussi une promenade autour du jardin, m'asseoir sous un arbre et, ma foi, faire une petite méditation tranquille. Le soir, j'aime faire une promenade sur la côte, le long des sentiers. Là, je viens d'achever deux manuscrits, dont un nouveau récit. Et il y a les poèmes, bien sûr, qui peuvent surgir n'importe quand...*»

Chant de loup et colloques de mouettes

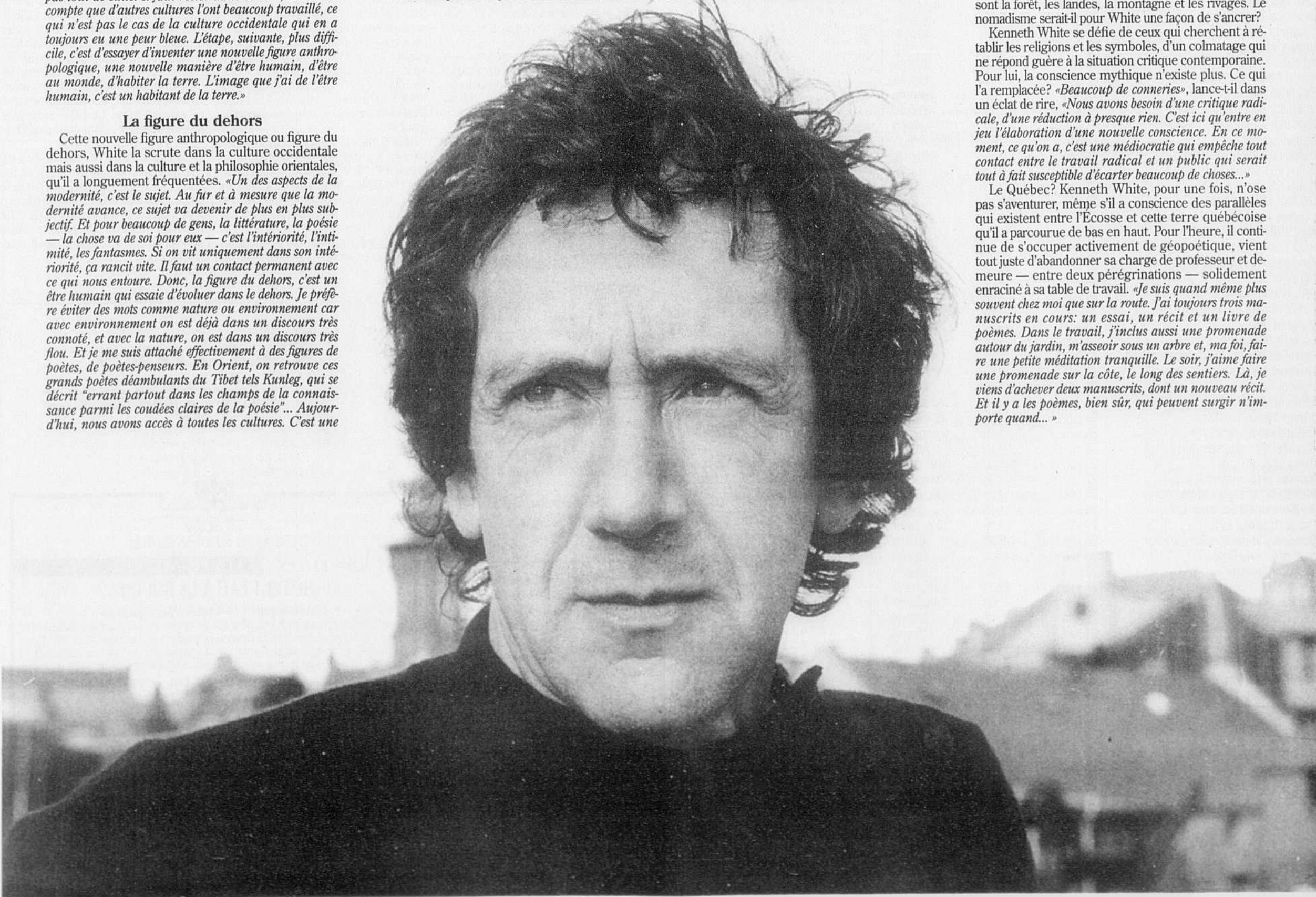
On imagine mal Kenneth White circuler dans les couloirs de La Sorbonne, où jusqu'à tout récemment, il enseignait la poétique américaine du XX^e siècle. L'homme du dehors, l'anarchiste éprouvait-il le besoin de garder un pied à l'intérieur... «*Ça, c'est mon judo social. Je suis dedans et dehors. Je suis surtout dehors, mais je suis dedans de façon sporadique.*»

Aujourd'hui, il réside en Bretagne, aux abords des rochers et de cette mer où il peut à loisir jeter un œil rétrospectif de l'autre côté, vers la nébuleuse terre-mère... «*J'ai quitté la Grande-Bretagne car je voyais s'y installer une énorme médiocrité dans les années 60. La France n'y était pas encore. Elle avait vingt heureuses années de retard. Maintenant, une horrible médiocrité est en train de s'installer en France. Disons qu'elle a rattrapé le temps perdu, ou soit le temps de la médiocrité à rattrapé la France.*»

De fait, White se tient à bonne distance de la scène parisienne et de ses feux roulants. En bon Écossais qui se respecte, il nous fait vite comprendre que l'establishment, ce n'est

pas sa tasse de thé. «*À l'université — une institution sociale combien forte et lourde — j'ai toujours été très marginal. D'abord j'ai commencé à l'université en Grande-Bretagne, et après quatre ans, j'ai tout abandonné. Je suis revenu en France et c'était pour être très marginal. Mais pendant des années, j'ai pu faire exactement ce que je voulais, parce que je n'avais pas de situation en quelque sorte. J'étais sur les bords, à la périphérie, mais j'ai fait exactement ce que je voulais. Après, j'ai pu créer un îlot à l'intérieur de l'université, j'ai pu faire un certain travail à l'université qui correspondait à l'université telle que je la conçois, à l'enseignement tel que je le conçois, à l'université créatrice dont j'ai toujours parlé. J'ai écrit des essais là-dessus et des pamphlets.*»

À l'aube de la soixantaine, solide comme un chêne et ricaner, White voyage sur sa table de travail, retiré dans une «*simplicité volontaire*» qui n'exclut jamais l'imprévu. Un net progrès pour celui qui rêve plus que jamais du chant des loups et de colloques de mouettes: il n'a plus à s'engouffrer dans le TGV une fois par semaine pour se rendre à Paris.



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 22 au 28 juin 1997

ASSEMBLÉES ANNUELLES

| Nom de la compagnie | Date | Heure | Lieu |
|--------------------------------|---------|-------|------------|
| QUÉBEC | | | |
| Globex Mining Enterprises Inc. | 23 juin | 10h | Montréal |
| Suzy Shier Limited | 25 juin | 11h30 | Montréal |
| ABL Canada Inc. | 25 juin | 16h | Montréal |
| Barex Inc. (Minerais) | 25 juin | 10h | Val d'Or |
| Repap Enterprises Inc. | 25 juin | 10h30 | Montréal |
| Diabex inc. (Ressources) | 26 juin | 10h | Montréal |
| Ditem Inc. (Explorations) | 26 juin | 10h | Montréal |
| ADS inc. | 26 juin | 11h | Sainte-Foy |
| Bombardier Inc. | 26 juin | 11h | Montréal |
| Reitmans (Canada) Limited | 26 juin | 11h | Montréal |
| Nymox | 26 juin | 16h30 | Montréal |
| Datamark Inc. | 27 juin | 10h | Montréal |
| Applied Carbon Technology Inc. | 27 juin | 10h30 | Montréal |

| | | | |
|---|---------|-------|-------------|
| ONTARIO | | | |
| Simmonds Capital Limited | 23 juin | 9h | Toronto |
| H&R Real Estate Investment Trust | 23 juin | 11h | Toronto |
| Fairlady Inc. (Ressources Énergétiques) | 23 juin | 13h | Toronto |
| Nuinsco Resources Limited | 23 juin | 14h30 | Toronto |
| Mosaic Group Inc. | 23 juin | 16h15 | Toronto |
| Jascan Resources Inc. | 23 juin | 16h30 | Toronto |
| Northfield Minerals Inc. | 24 juin | 9h30 | Toronto |
| Signature Brands Limited | 24 juin | 10h | Toronto |
| Tritech Precision Inc. | 24 juin | 10h | Toronto |
| Astra Finance Ltd. | 24 juin | 11h30 | Toronto |
| Trimin Enterprises Inc. | 24 juin | 11h30 | Toronto |
| Promis Systems Corporatino Ltd. | 24 juin | 15h | Toronto |
| CRS Robotics Corporation | 24 juin | 16h | Toronto |
| Slater Steel Inc. | 24 juin | 16h | Toronto |
| Arauco Resources Corporation | 24 juin | 16h30 | Toronto |
| Metallica Resources Inc. | 24 juin | 16h30 | Toronto |
| FT Capital Ltd. | 25 juin | 9h | Toronto |
| Paige Innovations Inc. | 25 juin | 9h30 | Toronto |
| Corona Gold Corporation | 25 juin | 10h | Toronto |
| Moneta Porcupine Mines Inc. | 25 juin | 10h | Timmins |
| Scorpion Minerals Inc. | 25 juin | 10h30 | Toronto |
| International Pursuit Corporation | 25 juin | 11h | Toronto |
| Med-Chem Health Care Limited | 25 juin | 11h | Toronto |
| Abacan Resources corporation | 25 juin | 16h | Toronto |
| Cognos Incorporated | 25 juin | 16h | Ottawa |
| Midas Capital Corporation | 25 juin | 16h | Toronto |
| Franco-Nevada Mining Corp. Ltd. | 25 juin | 16h15 | Toronto |
| Euro-Nevada Mining Corp. Ltd. | 25 juin | 16h30 | Toronto |
| Scintrex Limited | 25 juin | 16h30 | Toronto |
| Glyko Biomedical Ltd. | 26 juin | 8h30 | Toronto |
| Tridel Enterprises Inc. | 26 juin | 9h | North York |
| Agnico-Eagle Mines Limited | 26 juin | 9h30 | Toronto |
| Algonquin Mercantile Corporation | 26 juin | 10h | Newmarket |
| Brex inc. (Exploration) | 26 juin | 10h | Toronto |
| Consolidated Canadian Express Ltd. | 26 juin | 10h | Toronto |
| Sonor Investments Limited | 26 juin | 10h | Toronto |
| Great Lakes Minerals Inc. | 26 juin | 11h | Toronto |
| Mentor Exploration and Development Co. Ltd. | 26 juin | 11h | Toronto |
| Salix Holdings, Ltd | 26 juin | 11h | Toronto |
| Sudbury Contact Mines Limited | 26 juin | 11h30 | Toronto |
| United Corporations Limited | 26 juin | 11h45 | Toronto |
| Cineplex Odeon Corporation | 26 juin | 12h | Toronto |
| Lease-Rite Corporation Inc. | 26 juin | 12h | Toronto |
| Central Capital Corporation | 26 juin | 14h | Toronto |
| Harris Steel Group Inc. | 26 juin | 14h | Toronto |
| Great Lakes Nickel Limited | 26 juin | 15h | Kitchener |
| Acadia Minerals Corp. | 26 juin | 16h | Toronto |
| AgriTek Bio Ingredients Corporation | 26 juin | 16h | Toronto |
| GRF Technology Inc. | 26 juin | 16h | Toronto |
| Birim Goldfields Inc. | 26 juin | 16h30 | Toronto |
| Southern Africa Minerals Corporation | 26 juin | 16h30 | Toronto |
| United Tri-Star Resources Ltd. | 26 juin | 16h30 | Toronto |
| Wheaton River Minerals Ltd. | 26 juin | 16h30 | Toronto |
| World Point Terminals Inc. | 27 juin | 9h | Toronto |
| Exall Resources Limited | 27 juin | 10h | Toronto |
| International Aqua Foods Ltd. | 27 juin | 10h | Toronto |
| Monarch Resources Limited | 27 juin | 10h | Toronto |
| Natraceuticals Inc. | 27 juin | 10h | Scarborough |
| Garbell Holdings Limited | 27 juin | 11h | Toronto |
| Twin Gold Corporation | 27 juin | 11h | Toronto |
| Noble China Inc. | 27 juin | 14h | Toronto |
| Dia Met Mineral Corp. | 27 juin | 16h30 | Toronto |

| | | | |
|--------------------------------------|---------|-------|-----------|
| AILLEURS AU CANADA | | | |
| HCO Energy Ltd. | 23 juin | 10h | Alberta |
| First Calgary Petroleum Ltd. | 23 juin | 14h30 | Alberta |
| Beringer Gold Corp. | 24 juin | 10h | Vancouver |
| BRL Enterprises Inc. | 24 juin | 10h | Vancouver |
| Cobre Mining Company Inc. | 24 juin | 10h | Vancouver |
| Vengold Inc. | 24 juin | 11h | Vancouver |
| Aurizon Mines Ltd. | 24 juin | 14h | Vancouver |
| Total Petroleum (North America) Ltd. | 24 juin | 14h | Alberta |
| Newport Petroleum Corporation | 24 juin | 15h | Alberta |
| Paliser Energy Inc. | 24 juin | 15h | Alberta |
| Fairfield Minerals Ltd. | 25 juin | 10h | Vancouver |
| Jordex Resources Inc. | 25 juin | 10h | Vancouver |
| Ourominas Minerals Inc. | 25 juin | 11h | Vancouver |
| Symmetry Resources Inc. | 25 juin | 11h | Alberta |
| Getty Copper Corp. | 25 juin | 14h30 | Vancouver |
| Bennett Environmental Inc. | 26 juin | 10h | Vancouver |
| Westfield Minerals Limited | 26 juin | 10h | Vancouver |
| Pe Ben Oilfield Services Ltd. | 26 juin | 11h | Alberta |
| Prada Holdings Ltd. | 26 juin | 11h | Vancouver |
| Scaffold Connection Corporation | 26 juin | 14h30 | Alberta |
| Search Energy Corp. | 26 juin | 14h30 | Alberta |
| Tesco Corporation | 26 juin | 15h | Alberta |
| Great Pacific Enterprises Inc. | 27 juin | 8h30 | Vancouver |
| Crystallex International Corp. | 27 juin | 9h | Vancouver |
| Taylor Gas Liquids Fund | 27 juin | 9h | Alberta |
| Camberly Energy Ltd. | 27 juin | 10h | Alberta |
| Eldorado Gold Corporation | 27 juin | 10h | Vancouver |
| Kinetic Ventures Ltd. | 27 juin | 10h | Vancouver |
| Westfort Energy Ltd. | 27 juin | 10h | Alberta |
| Westar Group Limited | 27 juin | 10h30 | Vancouver |
| Receptagen Ltd. | 27 juin | 13h30 | Vancouver |
| Petrolx Energy Corporation | 27 juin | 14h30 | Vancouver |

| | | | |
|---|---------|-------|-------------------|
| AUX ÉTATS-UNIS | | | |
| Mercantile International Petroleum Inc. | 26 juin | 9h | British W. Indies |
| Nam Tai Electronics Inc. | 26 juin | 16h30 | New York |

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé
Tassé & Associés, Limitée

L'Irlande, eldorado des multinationales américaines

MARTINE LARONCHE
LE MONDE

Dublin — Eugene Peden, 31 ans et une ambition débordante, n'avait aucunement l'intention de revenir travailler en Irlande. Il n'y voyait pas un avenir professionnel à sa mesure. En 1988, pas moins de 70 % des ingénieurs de sa promotion, à Belfast avaient choisi l'exil, faute de travail sur place. Lui avait opté pour Motorola en Grande-Bretagne et entendait bien mettre à profit cette expérience japonaise pour grimper les échelons dans une multinationale implantée en Afrique du Sud, au Mexique, ou peut-être en Australie...

C'était compter sans le flux massif d'investissements internationaux sur les rivages de l'Irlande du Sud. Intel, Dell, Apple Computer, Microsoft, Oracle: la crème des fabricants de logiciels et d'ordinateurs a franchi l'Atlantique, entraînant dans son sillage un renouveau de l'industrie nationale. Aujourd'hui, non seulement Eugene Peden est revenu au pays, mais il travaille dans une entreprise irlandaise, près de Dublin. Directeur d'usine chez Top Tech, spécialisée dans le revêtement aluminium de surface plastique, il veut faire de sa société le numéro un européen. Pour cela, il a entrepris d'implanter les méthodes nipponnes de management, dans un pays où la main-d'œuvre n'était pas spécialement renommée pour sa discipline.

Population anglophone

Mais les clichés ont vécu. Le pays du trèfle qui vient de se doter d'une nouvelle majorité, a d'autres atouts à faire valoir que son saumon, sa Guinness et son whisky. Il a su s'affranchir de la tutelle économique de la Grande-Bretagne pour séduire les investisseurs étrangers, au premier rang desquels les Américains. De 1960 à 1995, la part des exportations irlandaises en direction du Royaume-Uni est passée de 75 % à 25 %, tandis que celle vers l'Union européenne grimpaît de 7 % à 47 %. L'Irlande est de cœur et d'intérêt pro-européenne. Mais qu'est-ce qui fait vibrer à ce point les investisseurs américains?

Toutes les multinationales font valoir les mêmes avantages. Dans le désordre: une main-d'œuvre jeune et qualifiée dans les domaines des technologies de pointe; des impôts sur les sociétés de seulement 10 % jusqu'à 2010 pour l'industrie manufacturière et certains services internationaux (2005 pour les services financiers au Centre international de services financiers de Dublin ainsi que dans la zone franche de Shannon); un accès rapide et sans taxes au marché européen et à ses 370 millions de consommateurs; une infrastructure moderne en matière de télécommunications; et, enfin une population qui parle anglais.

Le fort courant d'immigration irlandaise aux États-Unis constitue aussi une bonne carte de visite pour attirer les investissements. On

ne compte pas moins de 20 millions de personnes d'origine irlandaise à travers le monde, soit plus de cinq fois la population du pays (3,6 millions d'habitants).

«Il existe une sympathie très forte avec les Américains», explique Frances Ruane, professeur d'économie au Trinity College de Dublin. Les Irlandais sont beaucoup moins formels que les Britanniques. On ne retrouve pas cette affinité avec les Japonais qui sont beaucoup moins nombreux ici. L'Irlande accueille près du tiers des créations d'entreprises américaines en Europe. Sur près de 1200 sociétés étrangères, 484 sont américaines, 193 britanniques, 162 allemandes, 56 néerlandaises, 52 japonaises et 43 françaises. Présentes dans l'industrie manufacturière (électronique, logiciels, pharmacie, équipements médicaux...) et les services internationaux comme le télémarketing, elles emploient plus de 115 000 personnes (dont plus de la moitié pour les entreprises américaines), soit autant que les entreprises nationales dans les mêmes secteurs!

Intel, fabricant américain de puces informatiques, est la deuxième entreprise irlandaise par son chiffre d'affaires (plus de 20 milliards de francs en 1996) après l'autochtone Smurfit.

À la fin des années 80, la multinationale craignait que le grand marché européen ne se construise derrière un rempart tarifaire qui en limite l'accès. Décision à donc été prise de s'implanter en Europe. «Sur une liste initiale de 16 pays, quatre présentaient au final des avantages financiers comparables, sous une forme ou sous une autre: l'Ecosse, les Pays-Bas, l'Autriche et l'Irlande», se souvient Bill Riley, directeur des affaires publiques. Le facteur décisif a été la disponibilité des ingénieurs. Il faut rappeler qu'à l'époque l'Irlande exportait pas loin de 50 % d'entre eux au sortir de l'université.

Pour attirer les investisseurs étrangers, l'Irlande dispose d'une agence gouvernementale d'une redoutable efficacité, l'IDA (Industrial Development Agency of Ireland). Elles les cajole, leur fait visiter d'autres multinationales sur place pour emporter leur décision, accorde des subventions d'équipements, qui peuvent atteindre 60 % à 45 % des investissements, et pour les sociétés peu consommatrices d'équipement, des subventions pour chaque emploi créé.

Intel a même été assisté dans son recrutement. L'IDA a répertorié quelque 200 ingénieurs irlandais de par le monde (dans la Silicon Valley, chez Philips aux Pays-Bas, chez Siemens en Allemagne...). Cinquante sont revenus pour assurer le démarrage des opérations.

Pour chaque emploi créé, l'industrie a reçu une subvention de l'ordre de 250 000 francs, soit envi-

ron un milliard de francs pour l'effectif de 3700 personnes. Aujourd'hui, l'usine Fab 10 de Leixlip près de Dublin fabrique des microprocesseurs Pentium et tourne 24 heures sur 24, 361 jours par an. Et les Américains ont passé les rênes de l'établissement aux Irlandais.

Bien que les craintes d'une Europe protectionniste se soient évaporées, Intel a entrepris de construire sa prochaine usine Fab 14 à côté de Fab 10, pour des questions de rentabilité. En 1995, le taux de rendement après impôts des capitaux investis en Irlande par les sociétés américaines a atteint 23 %, soit cinq fois plus que ce qu'elles réalisent en moyenne ailleurs en Europe, selon l'OCDE. Avec Fab 14 qui produira la prochaine génération de microprocesseurs, Intel aura investi 2,5 milliards de dollars. Les effectifs devraient atteindre 4000 personnes au début de 1998, sans compter les emplois, indirects. «Notre présence a attiré d'autres sociétés étrangères, fournisseurs ou sous-traitants, et contribué à l'essor de sociétés locales», affirme Bill Riley. Ce ne fut pas toujours le cas.

La première vague d'entreprises étrangères jusqu'au début des années 80 n'a eu que peu d'effets sur le développement local. Puis les investissements ont gagné en qualité et en contenu technologique. On est passé, par exemple, de l'assemblage électronique au développement de logiciels.

Projections

Le CNPF irlandais (IBEC) considère que chaque emploi créé par une multinationale en génère un autre localement. Des projections excessives, tempère Frances Ruane, qui préfère couper la poire en deux. Selon une étude réalisée par la Fédération patronale de la chimie et de la pharmacie, ce secteur a dépensé environ neuf milliards de francs en 1995 pour ses fournisseurs dont 44 % localement.

Ces dépenses concernent des services peu qualifiés comme le nettoyage, mais aussi le packaging ou la chimie fine.

Cet approximation locale s'est accentuée ces trois dernières années, alors que l'économie irlandaise tournait à plein régime. Depuis 1985, le gouvernement a lancé un programme pour inciter les multinationales à se fournir auprès des entreprises irlandaises. «Nous cherchons à encourager les PME à travailler ensemble car les multinationales souhaitent avoir un seul interlocuteur et pas des myriades de petits sous-traitants», explique Patricia McLister, responsable de ce programme.

Il n'empêche, tous les petits patrons ne voient pas que des avantages à l'afflux des multinationales. Certes, elles ont créé des débouchés, mais elles ont aussi accaparé les compétences et poussé les salaires à la hausse.

«Nous souffrons d'une pénurie de personnel qualifié», regrette Franck

Mulcahy, directeur de l'ISME, la confédération irlandaise des PME. J'ai fait réaliser récemment une enquête auprès de 300 de nos adhérents sur leurs postes vacants. Plus de 30 % d'entre eux ne trouvent pas de personnel qualifié. Les multinationales débouchent nos meilleurs ingénieurs et créent une économie à deux vitesses. La rentabilité de nos PME est en baisse et le gouvernement ne fait rien pour aider les entrepreneurs irlandais.

Pénurie de personnel qualifié

Franck Mulcahy attribue la cause de tous ces maux aux dépenses publiques, à l'origine d'impôts trop élevés. Il est vrai que jusqu'aux années 80, les entreprises irlandaises non exportatrices ne profitaient pas d'impôts sur les bénéfices aussi avantageux que les multinationales. Mais l'accession de l'Irlande à la Communauté européenne a mis fin à cette discrimination.

Certes, les résultats de l'économie irlandaise sont excellents. Selon l'OCDE, la croissance a culminé en 1995 avec une progression de l'ordre de 10 % du PIB et de 7 % en 1996 (7,5 % en 1995, 6,3 % en 1996 pour le PNB) reflète davantage la progression du revenu national réel. L'inflation reste faible, grâce à un accord tripartite (patronat, syndicats, gouvernement) reconduit tous les trois ans depuis 1987. À l'horizon 2002, le PNB par habitant atteindrait 95 % du niveau moyen dans l'UE, contre 75 % en 1994, selon les prévisions de l'OCDE. Le déficit budgétaire n'atteignait pas 1 % en 1996. Le chômage devrait continuer à baisser (11,9 % en 1996 contre 15 % trois ans plus tôt).

Toutefois, la dette avoisine les 73 % du PIB et les transferts de Bruxelles oscillaient entre 5,4 % et 3,4 % du PIB ces cinq dernières années...

Victime de son succès l'Irlande? Aujourd'hui l'économie bat son plein et la pénurie de main-d'œuvre très qualifiée pourrait bien créer une poussée inflationniste sur les coûts.

«Les différences de salaires avec la France s'atténuent nettement», explique Denis Poudret directeur des usines des Laboratoires Servier, non loin de Dublin. Pour les personnels très qualifiés, ingénieurs-chimistes ou pharmaciens, nous sommes quasiment au même niveau que dans nos usines françaises. Les diplômés de l'université ne connaissent quasiment pas le chômage (4 %).

Face à cette pénurie de main-d'œuvre qualifiée, les flux migratoires pourraient continuer à jouer un rôle de soupape, mais cette fois-ci dans l'autre sens. Alors que les Irlandais émigraient en masse quand le pays n'arrivait pas à nourrir ses enfants, ils commencent à revenir au pays. Le solde migratoire entre 1991 et 1996 était positif de 3200.

La rapide convergence des niveaux de vie entre l'Irlande et les autres pays de l'OCDE, en particulier le Royaume-Uni, a contribué à leur retour, souligne l'OCDE. Elle pourra peut-être endiguer la «fuite des cerveaux» dont continue à souffrir l'Irlande.

loto-québec

6/49 Tirage du 97-06-21

17 21 25 26 33 48

Numéro complémentaire: 3

GAGNANTS **LOTS**

6/6 0 2 279 773,60 \$

5/6+ 8 85 491,50 \$

5/6 239 2 289,30 \$

4/6 15 187 69,00 \$

3/6 289 812 10 \$

Ventes totales: 16 572 594 \$

Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$

SELECT-49 Tirage du 97-06-21

3 17 23 30 32 42

Numéro complémentaire: 24

GAGNANTS **LOTS**

6/6 0 1 000 000,00 \$

5/6+ 0 12 709,10 \$

5/6 24 882,60 \$

4/6 1 054 37,50 \$

3/6 15 769 5 \$

Ventes totales: 562 621 \$

Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$

Extra Tirage du 97-06-20

NUMÉROS **LOTS**

924329 100 000 \$

24329 1 000 \$

4329 250 \$

329 50 \$

29 10 \$

9 2 \$

Super 7 Tirage du 97-06-20

17 18 29 32 33 39 43

Numéro complémentaire: 24

GAGNANTS **LOTS**

7/7 0 9 000 000,00 \$

6/7+ 0 161 133,60 \$

6/7 59 2 389,70 \$

5/7 3 066 164,20 \$

4/7 66 904 10 \$

3/7+ 63 033 10 \$

3/7 567 814 particip. gratuite

Ventes totales: 8 499 050 \$

Prochain gros lot (approx.): 10 000 000 \$

Prochain tirage: 97-06-27

Extra Tirage du 97-06-21

NUMÉROS **LOTS**

827123 100 000 \$

27123 1 000 \$

7123 250 \$

123 50 \$

23 10 \$

3 2 \$

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA. La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

Un faible taux de chômage

L'expérience américaine difficilement «exportable»

«Nous avons beaucoup de problèmes, particulièrement dans les secteurs les plus touchés par la récession»

ROB FERGUSON
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Quelle est l'une des rares tendances américaines qui ne risque pas de s'implanter de sitôt au Canada? Réponse: un faible taux de chômage.

Alors que les indices de redémarrage de l'économie abondent depuis quelques temps — parmi lesquels la création de milliers de nouveaux emplois et le retour du magasinage comme passe-temps des Canadiens —, le tableau du chômage reste sombre au pays.

«Nous avons beaucoup de problèmes, particulièrement dans les secteurs les plus touchés par la récession, qui laissent croire que ramener notre taux de chômage aux niveaux américains sera une tâche ardue au cours des deux ou trois prochaines années», estime Warren Jestin, économiste en chef de la Banque Scotia.

Des projets comme Hibernia, à Terre-Neuve, et l'exploitation de la mine de nickel Voisey Bay, au Labrador, peuvent certes aider à l'emploi mais ce ne sont pas non plus des panacées, ajoute M. Jestin.

Le taux de chômage aux États-Unis est à 4,8 %, son plus bas niveau depuis la présidence de Richard Nixon. Il est moitié moindre qu'au Canada où il se situe à 9,5 %, ce qui signifie que 1,4 million de personnes sont officiellement sans emploi.

Cet écart est difficile à comprendre compte tenu des nouvelles de la semaine dernière faisant état

d'un envol des ventes au détail, qui s'ajoute aux bonnes performances des bourses canadiennes, au boom immobilier et à la croissance de l'emploi alimentée par des taux d'intérêt qui n'ont jamais été aussi bas.

Pourtant, la plupart des économistes ne croient pas que le taux de chômage passera sous la barre des 9 % pour encore au moins un an. C'est que les hauts niveaux de création d'emplois au cours des derniers mois ont attiré des Canadiens qui jusque-là avaient arrêté de chercher du travail et qui sont maintenant de retour dans les statistiques officielles.

Certains calculs effectués par la Banque Scotia illustrent bien le phénomène, explique M. Jestin.

Le nombre de chercheurs d'emplois est environ de trois points de pourcentage sous le niveau record atteint dans les années 80. Si ces gens à la recherche d'un emploi étaient tous inclus dans les statistiques, le taux de chômage serait de 13,2 % chez les adultes et de 28,5 % chez les jeunes.

Frénésie de dépenses

Le taux de chômage atteint aussi de hauts niveaux parce que la reprise économique qui a suivi la récession de 1990-1991 a été beaucoup plus lente au Canada qu'aux États-Unis, affirme l'économiste John Anania, de la Banque Royale.

«Ce n'est qu'au cours des neuf derniers mois que l'économie s'est vrai-

ment remise en marche. Il faudra un peu plus de temps avant que nous ne commençons à faire diminuer le taux de chômage.»

Le manque de diplôme et de formation spécialisée restent des obstacles majeurs à l'embauche

Le boom immobilier et les bas taux d'intérêt, qui ont fait diminuer de façon substantielle les paiements hypothécaires de plusieurs Canadiens, ont certes entraîné une frénésie de dépenses chez les consommateurs. Les grossistes, les détaillants, les marchands de meubles et les vendeurs de voitures ont tous amélioré leurs ventes, note M. Anania.

Le manque de diplôme et de formation spécialisée restent toutefois des obstacles majeurs à l'embauche dans un monde du travail de plus en plus spécialisé. C'est pourquoi certains économistes croient que le taux de chômage naturel — qui signifie qu'il y aura toujours un certain nombre de personnes qui n'ont pas d'emploi — se situe entre 7 et 8 % au Canada.

Une autre raison qui explique que le taux de chômage soit si élevé, c'est la crainte que l'inflation reprenne du poil de la bête si le nombre de sans-emploi était trop bas. Une telle situation mettrait une pression à la hausse sur les salaires, estime Andrew Jackson, économiste au Congrès du travail du Canada.

Et ça, personne n'en parle, ajoute-t-il, car ce serait le coup de grâce pour un politicien. Mais l'expérience américaine récente semble montrer le contraire, conclut-il: l'inflation y reste contrôlée en dépit d'une économie en croissance.

TOURISME D'AFFAIRES

Le Switzerland Conference Club

En affaires, il faut d'abord s'adresser aux décideurs ou aux personnes d'influence. C'est pourquoi les stratégies courantes dans le monde des

contres d'affaires (commerciales ou diplomatiques) de toutes sortes. Mais cela, semble-t-il, ne suffit pas. S'appuyer sur les activités générées par les diverses organisations liées aux Nations unies, à la Banque mondiale ou à d'autres structures analogues ne comble pas, de toute évidence, les attentes — économiques — du gouvernement helvétique. Il importe, écrit Réan Mûnger, responsable de la promotion de vente à Suisse Tourisme, que son pays «devienne une destination préférentielle» des Français en matière de tourisme d'affaires. Afin



Normand Cazalais

que jouent les lois de la proximité... Le Switzerland Conference Club fonctionne comme un programme de fidélisation qui offre, après échanges de points cumulés, différents «avantages» aux adhérents recrutés dans la clientèle précitée.

Ces points s'inscrivent au nom du membre (qui reçoit une carte en bonne et due forme) en fonction du nombre de nuitées ou de sièges réservés en Suisse ou sur Swissair.

Numéro personnel

Comme dans tout programme de fidélisation, chaque membre reçoit un numéro personnel, un dossier dit de bienvenue décrivant les établissements et services suisses participants ainsi que les façons d'entrer en contact avec eux.

Un magazine, *Elite*, qui leur est exclusivement réservé et un *Bulletin d'information*, distribué à intervalles réguliers, présentent en outre

des offres et promotions spéciales et des formulaires de réservation.

Un adhérent qui réserve 250 nuitées à ainsi droit à 500 points, à 3000 s'il s'agit de 1500 nuitées; une réservation d'un groupe d'au moins 10 personnes lui vaudra 200 points. Mais nous sommes en Suisse: les points ne sont versés dans la banque du membre qu'une fois les réservations réellement transformées en nuitées.

Selon leur nombre, ces points donnent droit à des caisses de vin mousseux suisse, à des montres Omega, à des vélos tout-terrain, à des week-ends dans des hôtels cinq étoiles, à des remises sur un prochain voyage d'affaires en Suisse. S'y ajoutent des stimulants liés à des voyages de repérage (qui devraient se traduire encore plus sûrement par des réservations), tels que:

- des billets gratuits sur tout le réseau de trains et de bateaux à travers le pays;
- des vols et des chambres d'hôtels gratuits;
- des invitations à des manifestations spéciales.

Enfin, détail à souligner, le Switzerland Conference Club accompagne ses formulaires d'inscription d'un sondage maison pour mieux cerner le profil de ses adhérents.

Les candidats sont en effet invités à répondre à une dizaine de questions portant sur la nature de leurs organismes, sur les types d'événements qu'ils organisent, comment, à quelle fréquence et où, sur les sommes alors dépensées et, bien sûr, sur leur «rôle dans le processus de sélection» des lieux de congrès, de colloques ou de destinations de voyages de motivation.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Directeur(trice) École de l'environnement de McGill (EEM)

L'Université McGill est à la recherche d'un(e) directeur(trice) pour sa nouvelle École de l'environnement. Dès son ouverture, l'École offrira un programme pluridisciplinaire en environnement menant à un baccalauréat en arts (B.A.) ou en sciences (B.Sc.). Les cours seront offerts au campus de Montréal et à celui de Macdonald. L'École regroupera des professeur(e)s affilié(e)s à plusieurs facultés, notamment des sciences, des arts et des sciences de l'agriculture et de l'environnement. L'EEM devrait devenir le centre de coordination des recherches sur l'environnement. La personne idéale doit avoir une solide réputation internationale et posséder une vaste expérience pluridisciplinaire en environnement. Elle devra assumer la direction académique et administrative de l'École et contribuer à tisser de solides liens entre l'Université et les intervenants du milieu. La personne retenue sera nommée à l'École et affiliée au département le plus approprié à ses compétences. Enfin, elle doit être bilingue (français-anglais).

L'Université McGill souscrit à l'équité en matière d'emploi. Conformément à la législation canadienne en matière d'immigration, cette annonce s'adresse en premier lieu aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s.

La date d'échéance pour la réception des candidatures est le 22 août 1997. Veuillez présenter votre dossier, en mentionnant le nom de trois répondants, au président du comité de sélection, École de l'environnement de McGill, pavillon Dawson, bureau 209, 853, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 2T6. Télécopieur: (514) 398-8102; courrier électronique: cairns@artsci.lan.mcgill.ca



RESPONSABLE DE PROJET EN ARCHÉOLOGIE

(poste temporaire)

Mandat

Agir à titre de responsable de la définition d'un cadre global d'intervention en archéologie pour l'arrondissement historique du Vieux-Montréal. Les tâches principales sont les suivantes: Élaborer des problématiques de recherche, développer un Système d'Informations et superviser l'équipe de projet.

Exigences

- Détenir un formation universitaire de 1er cycle dans un domaine pertinent;
- Posséder un minimum de 5 années d'expérience en archéologie montréalaise;
- Avoir élaboré des problématiques de recherche et d'analyse;
- Posséder de l'expérience de travail en équipe multidisciplinaire;
- Maîtriser l'environnement Macintosh et les logiciels de banques de données relationnelles et géoréférencées.

Faire parvenir votre curriculum vitae, avant 17h le 30 juin 1997 à:

Ressources humaines
Poste de responsable de projet en archéologie
Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, Place Royale, Montréal (Québec), H2Y 3Y5
Télécopieur: (514) 872-9151

LES DEVISÉS ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devisés étrangers exprimée en dollars canadiens

| | |
|-----------------------|----------|
| Afrique du Sud (rand) | 0,3216 |
| Allemagne (mark) | 0,8051 |
| Australie (dollar) | 1,0777 |
| Barbade (dollar) | 0,7104 |
| Belgique (franc) | 0,03988 |
| Bermudes (dollar) | 1,4060 |
| Bésil (real) | 1,3276 |
| Caribbes (dollar) | 0,5292 |
| Chine (renminbi) | 0,1733 |
| Espagne (peseta) | 0,00988 |
| États-Unis (dollar) | 1,3908 |
| France (franc) | 0,2387 |
| Grèce (drachme) | 0,005361 |
| Guyane (dollar) | 0,010042 |
| Hong-Kong (dollar) | 0,1849 |
| Inde (roupie) | 0,0409 |
| Italie (lire) | 0,000850 |
| Jamaïque (dollar) | 0,0442 |
| Japon (yen) | 0,01210 |
| Mexique (peso) | 0,1882 |
| Pays-Bas (florin) | 0,7362 |
| Portugal (escudo) | 0,008304 |
| Royaume-Uni (livre) | 2,3039 |
| Russie (rouble) | 0,000248 |
| Singapour (dollar) | 1,9970 |
| Suisse (franc) | 0,9906 |
| Taiwan (dollar) | 0,0512 |
| Venezuela (bolivar) | 0,00295 |



CECM

COORDONNATEUR DU BUREAU D'ÉTUDES
ET DE SURVEILLANCE C-2
SERVICE DES RESSOURCES MATÉRIELLES

FONCTIONS: Sous l'autorité du directeur du service des ressources matérielles:

- o Responsabilité de concevoir les plans et devis des projets de transformation, de rénovation et de construction d'établissements d'enseignement ainsi que la responsabilité de gérer l'exécution des travaux;
- o S'assurer que les décisions sont prises conformément aux dispositions du règlement de délégation de pouvoirs en vigueur;
- o Assurer l'encadrement administratif en participant aux activités relatives à la planification des travaux, à la préparation des documents d'appels d'offres ainsi qu'à l'analyse des soumissions;
- o Coordonner les projets confiés à des firmes externes et s'assurer de la conformité des projets avec les politiques, règles et procédures en vigueur;
- o Coordonner les activités relatives à la surveillance des chantiers et à la conduite des travaux;
- o Responsabilité de coordination:
 - mettre en place un système de gestion de projets;
 - faciliter les échanges d'informations entre les entrepreneurs, les professionnels et les autres intervenants impliqués dans la réalisation des travaux;
 - s'assurer de la progression des travaux selon les échéanciers, les normes pédagogiques, les codes et règlements municipaux;
- o Exercer un rôle conseil auprès des coordonnateurs responsables de l'entretien physique et auprès de l'ensemble des gestionnaires;
- o Établir les priorités des dépenses en fonction des enveloppes budgétaires disponibles;
- o Préparer et consolider le budget d'immobilisation (plan triennal - quinquennal).

QUALIFICATIONS ET EXIGENCES PARTICULIÈRES

Grade universitaire de 1er cycle dans un champ de spécialisation approprié sanctionnant un programme d'études universitaires qui comporte un minimum de 3 années d'études ou occuper un emploi de hors cadre ou de cadre, à l'exception de celui de gérant, dans une commission scolaire.

5 années d'expérience pertinente

Exigence particulière: Détenir un diplôme d'architecte ou d'ingénieur dans un domaine de spécialisation pertinente

TRAITEMENT

De 55 367,00 \$ à 71 895,00 \$ selon l'expérience et les qualifications.

MODALITÉS DU CONCOURS

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à l'attention de M. Raynald Caron, Service des ressources humaines (2e étage Nord), C.E.C.M., 3737 Sherbrooke Est, Montréal H1X 3B3, télécopieur: 596-6529 au plus tard mercredi le 25 juin 1997 à 16h00.

La C.E.C.M. souscrit au principe d'égalité des chances dans l'emploi. Elle applique un programme d'accès à l'égalité pour les femmes et les communautés culturelles. Ce poste fait partie d'un groupe d'emplois pour lequel on a fixé un objectif de redressement (femmes, communautés culturelles).

CBC Radio-Canada

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) DES PROGRAMMES INFORMATION, RADIO FRANÇAISE

La Société Radio-Canada est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e) des programmes, Information radio pour diriger l'ensemble des activités du service des programmes d'information de la Radio française.

Relevant du vice-président de la Radio française, le(la) directeur(trice) général(e) des programmes assumera la responsabilité des programmes et de la production aux plans national, régional et local sur les ondes MA et MF et assurera une gestion efficace des ressources humaines, matérielles et financières mises à sa disposition.

Bilingue, possédant une formation universitaire dans une discipline appropriée, le(la) candidat(e) présente un bilan de réalisations significatives dans le milieu journalistique et a acquis une bonne expérience de la gestion de groupes.

La personne recherchée est reconnue pour son leadership, son dynamisme, son objectivité et son jugement sûr.

Vous êtes prié(e) de soumettre votre curriculum vitae avant le vendredi 4 juillet 1997, sous pli confidentiel, à l'attention de Madame Marie José Laverdure, à l'adresse suivante:

Société Radio-Canada
1400, boul. René Lévesque est
Montréal, Québec
H2L 2M2
(S.V.P. Indiquez N° 97-4)

Les pratiques de Radio-Canada sont conformes à la Loi sur l'équité en matière d'emploi.

Université
de Montréal

Professeures ou professeurs en études françaises

Le Département d'études françaises de la Faculté des arts et des sciences recherche des professeures ou des professeurs pour quatre (4) postes d'adjoints. Les postes offerts sont:

- littérature québécoise (spécialisation en roman depuis 1945);
- littératures francophones (Afrique sub-saharienne, Antilles, Maghreb);
- littérature québécoise (champs privilégiés: essai, théâtre, littérature féminine);
- littérature médiévale.

Pour l'un des deux postes en littérature québécoise, une candidature au niveau de professeur agrégé (promotion récente) pourrait être envisagée, sous réserve d'approbation budgétaire.

Fonctions

Enseignement aux trois cycles; direction de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat; activités de recherche (publications, colloques); participation à l'administration.

Exigences

Doctorat dans la spécialité qui définit le poste; parfaite maîtrise de la langue française orale et écrite.

Traitement

Selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction

Deux postes sont à pourvoir le 1^{er} janvier 1998 et les deux autres le 1^{er} juin 1998.

Pour les quatre postes, les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de leurs publications et de trois lettres de recommandation, au plus tard le 1^{er} octobre 1997, à:

M. Michel Pierrsens, directeur
Département d'études françaises
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.

(0787)

ANNE-MARIE ARRIVE EN VILLE...



à l'HÔTELLERIE
de la

FONDATION QUÉBÉCOISE
DU CANCER

À la recherche du mieux-être
des personnes atteintes d'un cancer

Montréal (514) 527-2194
Extérieur 1 800 363-0063

BITS, BAUDS ET PIXELS

Les vaches grasses ou les vaches maigres

Le merveilleux monde du multimédia tire la langue, mais le meilleur est à venir. Peut-être...

Depuis deux ou trois ans, on a vu l'industrie québécoise du multimédia prendre forme; elle s'est étendue en diverses avenues jusqu'à couvrir à peu près tout le territoire déjà conquis, on s'en doute, par les Américains. Dans une sorte de deuxième temps, elle s'est ensuite multipliée avant de se concentrer, de se densifier autour de quelques joueurs majeurs. Et voilà qu'à tous les paliers, tout est en train de se transformer encore. Que nous réserve l'avenir: une supernova ou un trou noir?

Il ne faut pas se le cacher: le Québec est un territoire conquis. Plus de 75 % du marché du multimédia au Québec appartient à ce que l'on désigne habituellement — un peu comme la poussière que l'on cache honnêtement sous le tapis — à des intérêts étrangers.

Surprise? Que non! À l'heure où l'on se gargarise de grands projets, et même si ça ne fait plaisir à personne, rien ne sert de se boucher les yeux. Du côté du cédérom, par exemple, il faut constater qu'à peine 25 % des titres vendus ici le sont par des entreprises québécoises, tous marchés confondus: le reste, tout le reste ou presque, vient directement d'outre 45° parallèle.

En chiffres, cela se traduit de façon simple. Si on additionne les revenus de tous les distributeurs québécois dans tous les segments du marché du cédérom — institutionnel, éducationnel, ludo-éducatif, didacticiel et grand public —, on arrive à quelque chose comme 20 ou, soyons généreux, 25 millions de dollars sur un marché global que l'on évalue à un peu plus de 100 millions pour le Québec seulement. Ce n'est pas si mal si l'on tient compte du fait qu'on est parti du zéro absolu il y a à peine trois ou quatre ans. Mais il faudra faire mieux. Beaucoup mieux. Surtout qu'aux États-Unis, le marché du cédérom est saturé et que l'on prépare déjà une deuxième vague d'invasion. À n'en pas douter, l'empire contre-attaquera.

Pas question toutefois de jeter l'éponge, bien au contraire. L'industrie québécoise du multimédia est bien vivante: l'électrochoc Ubi Soft lui a permis de prendre conscience d'elle-même, de son potentiel de développement et de la vigueur de ses ressources. La création et la production se raffinent. La distribution se rapproche de plus en plus de ses «milieux naturels». Trois groupes de pression — le Centre d'expertise et de services en applications multimédias (CESAM), le Forum des infomates et du multimédia (FIM) et l'Association des producteurs multimédias du Québec (APMQ) — animent maintenant l'industrie et la représentent auprès des instances politiques et des décideurs de tout type. Même le gouvernement vient de lui octroyer, après force pressions du milieu, un statut prioritaire basé sur un nouveau train de mesures fiscales. Mais il faudra rapidement changer plusieurs choses.

Ce qui peut faire la différence

De petites choses et des grandes; de celles qui peuvent faire la différence entre une année de vaches grasses ou de vaches maigres.

La première relève d'une question de perception: pour trop de gens, le cédérom est encore une sorte de bête inaccessible, une mode. Un machin trop cher, un peu snob, pas vraiment sérieux, tout au plus tape-à-l'œil. Un truc techno rutilant, sorte de THC virtuel pour branchés. Deux grands coupables à ce niveau: l'industrie elle-même et l'école (qui a le dos large, convenons-en). L'industrie, parce qu'elle s'égare encore trop souvent dans la facilité. Mais surtout parce qu'elle est responsable de ne pas avoir trouvé le moyen d'imposer ce fabuleux outil d'apprentissage et de référence qu'est le cédérom. Et l'école, parce qu'elle n'y croit pas. Ce qui est une aberration. En se coupant ainsi (par ignorance ou par manque de budgets?) d'une ressource d'apprentissage aussi multiforme et polyvalente, elle manque tout simplement le bateau. L'industrie québécoise du multimédia n'a pas le choix: pour survivre, elle devra un jour ou l'autre investir l'école!

L'industrie québécoise du multimédia n'a pas le choix: pour survivre, elle devra un jour ou l'autre investir l'école.

Il y a aussi tous ces problèmes de plomberie et de quincaillerie. Y en a marre de la guerre des plateformes! Et que ce merveilleux machin n'est disponible qu'en version PC. Et que ce truc n'est accessible qu'avec un branchement Internet ou une carte ghetoblaster à poignées chromées. Et que ça ne roule qu'avec Win95 ou sur PowerMachin. Non mais! Si on veut que le cédérom — ou le DVD qui s'en vient — soit un outil de masse, il faut le rendre accessible à tous et arrêter de scier la branche sur laquelle on est assis! Est-ce que quel-que-un, quelque part, aura un jour l'idée et le génie d'inventer un appareil universel qui pourra lire tous les cédéroms qu'on lui présentera? Un peu comme un téléphone qui prend tous les types d'appels, tsé, ou une télé qui se contente de diffuser des émissions... Ou encore un disque laser qui ne se préoccupe pas de savoir dans quelle machine on l'enfournera. Pourquoi se contenter de rêver?

On le voit, même si le soleil recommence à se porter plutôt long, le temps n'est pas encore au beau fixe. Mais il n'y a pas péril en la demeure, loin de là. Même qu'un bon vent d'optimisme souffle sur le monde virtuel. Avec Therbe qui pousse dru, qui sait, les années de vaches grasses s'annoncent peut-être à l'horizon.

mbelair@cam.org

Pour entrer dans les foyers, Internet se libère de l'ordinateur

Une bataille industrielle se prépare pour la commercialisation de systèmes permettant la consultation de sites à partir des appareils de la vie quotidienne

MICHEL ALBERGANTI
LE MONDE

Ce n'est plus de la techno-fiction. D'ici peu, les informations sur les embouteillages, la météo ou la route à suivre seront diffusées dans les stations-service, sur de petits écrans intégrés aux pompes à essence. Les articles de la presse écrite seront disponibles par une simple pression sur la télécommande de la télévision. On pourra consulter son courrier électronique sur une montre-bracelet ou sur un téléphone portable; obtenir des renseignements touristiques sur l'ordinateur de sa voiture...

Ces services sont déjà disponibles — ou en passe de l'être — sur Internet. Mais leur accès impose aujourd'hui le recours à un ordinateur. D'où un frein important au développement de la Toile. Pour des raisons financières, mais également pratiques: la consultation sur ordinateur, fût-ce sur un appareil portable, se prête mal à l'obtention d'information brèves comme un numéro de téléphone, une adresse ou un horaire. Surtout si l'opération doit se réaliser dans la rue ou dans un centre commercial.

Ce constat conduit les analystes à estimer que pour atteindre les prévisions les plus optimistes, qui tablent sur une population d'un milliard d'internautes en l'an 2000, il faut rendre le matériel d'accès à Internet moins coûteux, plus léger et plus simple à utiliser. Comme les téléphones, les terminaux Internet doivent devenir portatifs pour satisfaire les utilisateurs dits «nomades», quitte à fondre ces deux outils dans le même appareil. Mais ils doivent également se disperser en s'intégrant au mobilier urbain et domestique existant. Tel est le prix à payer pour voir Internet entrer véritablement dans la vie quotidienne et devenir accessible au plus grand nombre.

Une bataille de titans en vue

Les prémices d'une bataille industrielle de grande ampleur sur ce thème sont déjà discernables aux États-Unis. Le 19 mai, Oracle a racheté Navio, une société créée par Netscape Communications en août 1996 et qui a développé un système d'accès simplifié à Internet. L'entreprise sera fusionnée avec Network Computer Inc. (NCI), qui donne son nom à la nouvelle entité. Oracle, dirigée par Larry Ellison, l'inventeur de l'ordinateur de réseau, répond ainsi à l'offensive de Bill Gates. En avril, le patron de Microsoft a fait l'acquisition, à grands frais (environ 575 millions \$ CAN), de WebTV, l'entreprise la plus avancée en matière d'intégration d'Internet aux postes de télévision.

Plusieurs systèmes visant à multiplier et

à diversifier les systèmes d'accès arrivent en effet au stade de la commercialisation. Celui de Navio se présente sous la forme d'un logiciel de navigation sur Internet suffisamment allégé pour se loger dans les appareils de l'électronique grand public. Version portable du Navigator de Netscape, il peut fonctionner sans système d'exploitation et avec une faible mémoire électronique. C'est-à-dire en dehors d'un environnement informatique traditionnel. Libéré de l'ordinateur, le logiciel se loge dans une télévision contrôlée par télécommande ou dans un téléphone à écran ne comprenant pas plus de cinq lignes de texte.

Navio explore ainsi une voie parallèle à celle des ordinateurs de réseau (NC). Ces derniers ont encore besoin d'une période de rodage technique et doivent surmonter les réticences psychologiques des utilisateurs. L'écriture des programmes dont ils se nourrissent exige, de surcroît, un certain délai. Pour bénéficier d'un fonctionnement optimal, les NC exploitent des microprogrammes (applets) écrits en Java, un langage de programmation encore récent. Même si des milliers de développeurs travaillent d'arrache-pied en Java dans le monde entier, il faudra attendre la fin de l'année pour voir apparaître les premières applications logicielles exploitables.

Ce délai est jugé très important par Navio. Pour griller les étapes, l'entreprise se tourne donc vers les appareils existants,

constatant que nombre d'entre eux contiennent des processeurs assez puissants et une quantité de mémoire suffisante pour leur adjoindre la fonction de navigation sur Internet. Si l'entreprise semble plutôt se concentrer sur la télévision avec son logiciel TV Navigator, un grand nombre d'objets d'usage quotidien sont aussi concernés, de la console de jeux à l'assistant numérique personnel (PDA) du type Newton d'Apple ou Pilot d'US Robotics), en passant par les montres, les téléphones portatifs et... les pompes à essence.

La télé avant tout

À peine plus âgée que Navio, WebTV mise sur le téléviseur de façon plus exclusive. Créée en avril 1995 par Steve Perlman (ancien d'Apple), Bruce Leak et Phil Goldham, la société a conçu une «set-top-box» dédiée à Internet, c'est-à-dire un terminal équivalent à un décodeur de télévision cryptée ou numérique. À l'automne 1996, Sony et Philips ont décidé de se lancer dans la production industrielle du terminal WebTV. Et, dès cette année, le système doit être intégré à de nouveaux modèles de téléviseurs.

Le pari de l'entreprise réside dans la facilité d'accès à Internet et dans le couplage de la Toile et des programmes télévisés. Sony explique ainsi qu'une fois équipé de son terminal Internet et d'un abonnement à WebTV, il suffit d'un téléviseur, d'une

ligne téléphonique et... d'un pouce pour naviguer sur la Toile. Il devient ainsi possible d'obtenir des statistiques sportives ou d'autres informations en ligne pendant que l'on regarde un match en direct. De même, WebTV achemine le courrier électronique et alerte le spectateur en cas de message en attente.

Les tenants de la dissémination d'Internet dans la maison prennent le contre-pied des fabricants d'ordinateurs traditionnels. Ces derniers tentent en effet d'imposer leurs produits comme machines à tout faire. L'une des dernières annonces en date, celle du modèle Vision Connect, de Toshiba, illustre cette stratégie. Commercialisé le 10 juin au Japon, il coûte environ 3000 \$ avec un lecteur DVD-ROM, un modem et un système de connexion à la télévision. Livré sans écran, il se veut portatif grâce à un poids très inférieur à celui des ordinateurs de bureau classiques.

Toshiba estime que l'on peut donc facilement le déplacer dans la maison pour le brancher tantôt dans le salon sur la chaîne hi-fi ou sur la télévision, tantôt dans le bureau... Lorsque l'on connaît les problèmes posés par les branchements de câbles et autres fils électriques, on peut douter du succès de ce mode d'utilisation. Entre les deux extrêmes — totem informatique trônant au centre du foyer ou intégration discrète dans l'électronique ordinaire —, le consommateur devra choisir.

INFORMATIQUE

Le nouveau Psion série 5: tout dans la poche?

ANDRÉ SALWYN

En informatique, les Anglais font rarement parler d'eux, mais quand ils le font, ils méritent qu'on leur prête une attention toute particulière. On se souvient des premiers Psion (série 3a), ces petits ordinateurs de poche pas plus gros qu'un portefeuille et qui, les premiers, sont arrivés sur le marché dotés d'un traitement de texte, d'un agenda électronique, d'un tableur électronique, d'une calculatrice, d'un réveil avec sonneries ou messages programmables, d'un modem assorti et d'une série d'applications en option comme un programme de gestion financière ou un atlas routier permettant de déterminer avec précision et carte à l'appui le plus court ou le plus rapide chemin menant d'une ville à une autre sur tout le continent nord-américain.

Cet ordinateur miniature qui nous avait tant surpris lorsque nous l'avons évalué il y a quelques années vit malheureusement ses derniers jours car sa fabrication cesse ce mois-ci pour faire place à la série 5.

Certes, la vitesse de transmission du modem de la série 3a n'était pas élevée (9600 bauds), et même si elle était suffisante pour télécopier des textes assez courts sans problème en utilisant seulement deux piles AA pour la transmission, elle ne pouvait répondre à l'usage intensif et à la transmission rapide de données qu'exige Internet.

Cette exigence en énergie est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles les ordinateurs de poche que l'on trouve sur le marché à l'heure actuelle ne sont pas très pratiques lorsqu'il s'agit de se brancher sur Internet pour aller chercher son courrier: les deux piles AA qui les alimentent, en général, se vident bien trop vite lorsqu'on leur demande un tel travail.

Les concepteurs du Psion ont résolu ce problème avec la série 5 qu'ils nous proposent aujourd'hui. L'appareil est livré avec, en option il est vrai, un lecteur de carte PCMCIA permettant d'utiliser des mo-

dems ultra-rapides de type II PC mais à la grosse différence que ce lecteur est alimenté par des piles qui lui sont propres, ce qui n'impose aucun effort supplémentaire aux deux piles AA qui alimentent le nouveau Psion, lui donnant une autonomie de 35 heures en utilisation continue.

Avec le nouvel appareil, on peut donc accéder à son courrier électronique, naviguer sur Internet et, bien entendu, envoyer et recevoir des télécopies.

Ceci noté, le Psion série 5 — compte tenu de ses dimensions (16,75 x 8,75 x 2,25 cm) et de son poids (350 g), piles incluses — semble vouloir répondre à toutes les exigences de la personne d'affaires moderne.

Le clavier dispose maintenant de touches plus grandes et bien séparées, ce qui permet une dactylographie plus facile, donc plus rapide. L'écran, qui mesure 13 x 5 cm, est de type tactile, éclairé par l'arrière, et les fonctions qui y sont affichées peuvent être activées par simple toucher ou en utilisant un stylet incorporé.

Comme nouveauté sur le boîtier lui-même, signalons la présence de trois boutons extérieurs qui permettent d'enregistrer, de rembobiner et d'écouter des messages ou annotations personnelles; un port série RS232 permettant de brancher l'appareil sur la plupart des PCs, des imprimantes série, sur un modem externe ou encore sur un radiotéléphone mobile; un port d'accès bidirectionnel aux données par infrarouge permettant une communication sans fil avec d'autres ordinateurs équipés d'un port similaire.

Ce port peut servir, par exemple, à envoyer ou à recevoir un texte mis en surbrillance ou même, au besoin, un fichier entier à une distance d'un mètre environ.

Enfin, le nouveau Psion est livré avec un câble qui permet de le brancher sur un PC et de communiquer avec ce dernier grâce à un logiciel de connectivité.

Au point de vue des applications, on note un gros effort pour rendre le nouveau Psion compatible avec les grands pro-

grammes utilisés sur les ordinateurs de bureau.

Le traitement de texte, par exemple, offre maintenant les polices de caractère standard, la possibilité de formater les paragraphes, les pages, d'utiliser un correcteur orthographique, d'intégrer des tableaux, des cartes, des images et d'imprimer textes et graphiques.

Signalons aussi la possibilité de sauvegarder ou d'envoyer un texte en format «rich text» lisible par la plupart des traitements de texte.

Le tableur, de son côté, offre maintenant plus de 100 fonctions mathématiques, la possibilité de voir à l'écran 16 colonnes et 16 rangées à la fois, de créer des tableaux, des titres et autres.

Les autres applications comme le gestionnaire de temps, la base de données et la calculatrice ont aussi été améliorées.

À noter cependant la possibilité, en utilisant le stylet, de faire des dessins sur l'écran et d'utiliser ces dessins comme graphiques dans d'autres applications.

Le nouveau Psion est tout à fait compatible avec Windows Explorer, et les logiciels de Microsoft, Lotus et Corel, et son agenda électronique peut être synchronisé avec celui utilisé par l'ordinateur de bureau comme MS Schedule ou Lotus Organizer.

L'appareil pourra aussi être branché sur un Mac grâce à un logiciel de connectivité qui devrait être livré avant la fin de l'année.

Signalons enfin qu'une version canadienne-française (y compris un clavier *query* avec accents) est attendue pour le mois de novembre.

Pour plus de renseignements sur le nouveau Psion, visitez le site Web de l'entreprise à l'adresse: <http://www.pSION.com>

salwyn@montrealnet.ca

...Le Devoir s'y applique

LEDEVOIR.COM

dès le 26 juin 1997

LES SPORTS

EN BREF

Hedberg pressenti par les Leafs

(PC) — Le président des Maple Leafs de Toronto Ken Dryden a interviewé Anders Hedberg pour le poste de directeur général de l'équipe. Hedberg, qui agit comme dépisteur pour les Leafs en Europe depuis 1991, s'est entretenu avec Dryden à Pittsburgh vendredi. Hedberg, ancienne star de l'AMH et de la LNH, a occupé les fonctions de directeur général adjoint avec les Rangers de New York au début des années 1980. Les autres candidats pressentis par Dryden seraient Serge Savard, Mike Liut et Bob Gainey.

Brunet domine à Dortmund

(PC) — La Québécoise Caroline Brunet a connu une fin de semaine de rêve aux régates internationales de Dortmund comptant pour la Coupe du monde de canoë-kayak. Hier, elle a enlevé les épreuves de 500 et 200 mètres après avoir dominé sur 1000 mètres samedi. Sur 500 mètres, Brunet a signé la victoire en 1:51.77 devant l'Australienne Catherine Borchert (1:52.85) et l'Allemande Bergit Fischer (1:53.37). Sur 200 mètres, une discipline non-olympique, elle a réussi un chrono de 41.7. Brunet rentrera au pays cette semaine où elle s'entraînera en prévision des championnats mondiaux qui seront présentés en Nouvelle-Écosse au mois d'août.

Tiger s'offre du repos

(AP) — Le seul genre de bâton que Tiger Woods entend manier cette semaine, c'est une canne à pêche. Après avoir connu une sortie désastreuse à la classique Buick, Woods a déclaré qu'il rentrerait en Floride pour prendre un peu de recul. Woods a failli ne pas se qualifier pour les deux rondes finales de la classique Buick et il a bouclé le tournoi avec un total de 287, trois coups au-dessus de la normale.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi

Montréal 4 Floride 3
Houston 7 Chicago Cubs 3
Los Angeles 11 San Francisco 0
N.Y. Mets 3 Pittsburgh 2
Atlanta 4 Philadelphie 1
St. Louis 6 Cincinnati 2
Colorado à San Diego

Hier

Floride 2 Montréal 0
Atlanta 12 Philadelphie 5
Pittsburgh 9 N.Y. Mets 12
Cincinnati 2 St. Louis 5
Cubs de Chicago 1 Houston 3
Colorado 2 San Diego 4
Los Angeles à San Francisco, 20h05.

Aujourd'hui

Cincinnati à Montréal, 19h35.
Floride à Philadelphie, 19h35.
Atlanta à N.Y. Mets, 19h40.
Cubs de Chicago à St. Louis, 20h05.
Pittsburgh à Houston, 20h05.
Colorado à Los Angeles, 22h05.
San Diego à San Francisco, 22h05.

| | G | P | Moy. | Diff. |
|--------------|----|----|------|-------|
| Atlanta | 46 | 26 | 639 | — |
| Floride | 42 | 29 | 591 | 3 1/2 |
| Montréal | 41 | 30 | 577 | 4 1/2 |
| New York | 40 | 32 | 556 | 6 |
| Philadelphie | 22 | 48 | 314 | 23 |

Section Centrale

| | | | | |
|------------|----|----|-----|-------|
| Houston | 36 | 37 | 493 | — |
| Pittsburgh | 33 | 39 | 458 | 2 1/2 |
| St. Louis | 32 | 39 | 451 | 3 |
| Cincinnati | 30 | 41 | 423 | 5 |
| Chicago | 28 | 44 | 389 | 7 1/2 |

Section Ouest

| | | | | |
|---------------|----|----|-----|--------|
| San Francisco | 41 | 31 | 569 | — |
| Colorado | 38 | 34 | 528 | 3 |
| Los Angeles | 36 | 36 | 500 | 5 |
| San Diego | 30 | 41 | 423 | 10 1/2 |

| | MJ | AB | P | CS | Moy |
|--------------|----|-----|----|-----|-----|
| LWalker Col | 70 | 265 | 71 | 110 | 415 |
| Gwynn SD | 69 | 276 | 44 | 108 | 391 |
| Piazza LA | 68 | 241 | 42 | 86 | 357 |
| Galarra Col | 69 | 276 | 61 | 96 | 348 |
| Lofron Atl | 67 | 285 | 50 | 98 | 344 |
| Lankford STL | 52 | 189 | 41 | 65 | 344 |
| Blasner Atl | 70 | 227 | 43 | 78 | 344 |
| Bagwell Hou | 73 | 269 | 50 | 88 | 327 |
| Biggio Hou | 73 | 293 | 62 | 94 | 321 |

LIGUE AMÉRICAINNE

Samedi

Baltimore 5 Toronto 1
Cleveland 13 N.Y. Yankees 4
Chicago White Sox 5 Minnesota 3
Detroit 15 Boston 4
Seattle 15 Texas 8
Oakland à Anaheim, 22h05.
Kansas City à Milwaukee (remis, pluie)

Hier

Baltimore 5 Toronto 2
Boston 2 Detroit 1
N.Y. Yankees 2 Cleveland 5
Kansas City 6 Milwaukee 5
Minnesota 1 White Sox de Chicago 2
Oakland 6 Anaheim 7
Seattle au Texas

Aujourd'hui

N.Y. Yankees à Detroit, 19h05
Minnesota à Cleveland, 19h05
Boston à Toronto, 19h35
Baltimore à Milwaukee, 20h05
Kansas City à White Sox de Chicago, 20h05
Anaheim au Texas, 20h35
Oakland à Seattle, 22h05

| | G | P | Moy. | Diff. |
|-----------|----|----|------|--------|
| Baltimore | 47 | 22 | 681 | — |
| New York | 40 | 31 | 563 | 8 |
| Toronto | 33 | 35 | 485 | 13 1/2 |
| Detroit | 32 | 37 | 464 | 15 |
| Boston | 31 | 40 | 437 | 17 |

Section Centrale

| | | | | |
|-------------|----|----|-----|-------|
| Cleveland | 36 | 32 | 529 | — |
| Milwaukee | 34 | 34 | 500 | 2 |
| Kansas City | 33 | 35 | 485 | 3 |
| Chicago | 33 | 37 | 471 | 4 |
| Minnesota | 33 | 38 | 465 | 4 1/2 |

Section Ouest

| | | | | |
|---------|----|----|-----|--------|
| Seattle | 41 | 31 | 569 | — |
| Anaheim | 36 | 34 | 514 | 4 |
| Texas | 36 | 34 | 514 | 4 |
| Oakland | 30 | 43 | 411 | 11 1/2 |

Défaite de 2-0 aux mains des Marlins

Les Expos jouent avec le feu... et se brûlent

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

À jouer avec le feu en neuvième, Aigueth Urbina s'est finalement brûlé et a gâché la sauce. Il a cédé deux points aux Marlins de la Floride après que Dustin Hermanson eût offert une brillante performance et les Floridiens ont arraché une victoire crève-cœur de 2-0 aux Expos devant 32 340 spectateurs fort déçus.

Urbina (2-5) a permis aux Marlins de remplir les coussins quand après avoir donné un double au premier frappeur Todd Dunwoody, il a atteint Gary Sheffield et donné un but sur balles à Moises Alou.

Il a ensuite accordé un simple à Edgar Renteria. Dunwoody a marqué facilement et Sheffield est venu croiser le marbre à son tour quand le relais de Vladimir Guerrero a atterri dans l'écran derrière le marbre.

Domage, car pour son meilleur match de la saison, Dustin Hermanson avait bien choisi ses adversaires, les Marlins, son ancienne équipe. Il n'a pas pris part à la décision, mais il a fait la barbe à Kevin Brown, un multimillionnaire du monticule et un des meilleurs droitiers du baseball.

Hermanson a blanchi les Marlins pendant huit manches, ne leur cédant que quatre coups sûrs et deux buts sur balles. Il a retiré trois frappeurs sur des prises. Sa plus longue et de loin sa meilleure sortie de la saison. Et dire que certains prétendaient que cet échange qui avait envoyé Cliff Floyd aux Floridiens allait être le pire de l'histoire des Expos.

Gros retrait

Le jeune Hermanson a réalisé de gros retraits contre son ancienne équipe, mais le plus important a certes été le retrait sur des prises de Edgar Renteria en cinquième manche.

Moises Alou avait entrepris la manche avec un double dans la droite. Il a avancé sur le roulant de Bobby Bonilla au champ intérieur. C'est là que Hermanson a retiré le joueur d'inter sur des prises. Alou a séché au troisième.

Il s'en est tiré également en huitième quand Renteria a entrepris la manche avec un double dans la gauche. Un p'tit ballon au centre et deux roulements au champ intérieur lui ont permis de liquider les Marlins.

Mais Brown a lui aussi réalisé des retraits importants.

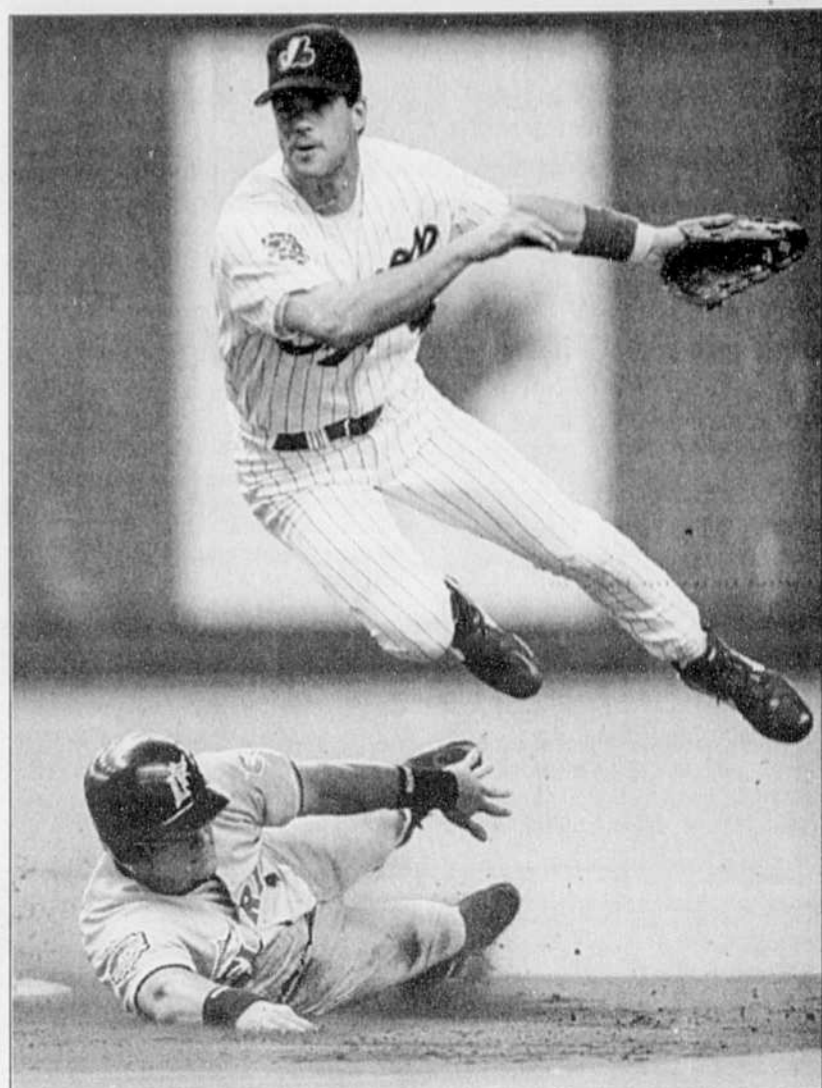
En fin de septième, les Expos ont rempli les buts après un triple de Chris Widger, un but sur balles et un frappeur atteint. Avec un compte d'aucune balle deux prises contre Mark Grudzielanek, Brown a effectué un tir de côté. Grudzielanek a figé et c'en était terminé de la manche.

Brown a cédé sa place à un frappeur supplanté en huitième. En sept manches, il a donné cinq coups sûrs et deux buts sur balles. Il a atteint deux frappeurs.

Les Expos ont eu une autre chance de marquer en huitième quand ils ont placé trois coureurs sur les buts contre trois releveurs. Felix Heredia a mis fin à la menace en forçant Andy Stankiewicz à y aller d'un ballon inoffensif dans la droite.

Felix Heredia, quatrième lanceur des Marlins, a mérité sa quatrième victoire en autant de décisions et Rob Nen a inscrit un 19^e sauvetage.

F.P. Santangelo, qui a obtenu un simple en cinquième, a porté à 17 sa série de matchs avec au moins un coup sûr et comme c'était le jour de la casquette «Oh Henry», Henry Rodriguez a fait plaisir avec ses partisans avec deux doubles. Mais il aurait fallu beaucoup plus.



Todd Dunwoody des Marlins est retiré au deuxième but par l'arrêt-court Mark Grudzielanek des Expos qui tente de compléter un double jeu en lançant la balle au premier but.

Repêchage dans la LNH

Pierre Mondou défend ses choix

Le Canadien a quitté la table avec sept défenseurs sur un total de 11 joueurs

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Le Canadien a quitté la table de repêchage après avoir réclamé sept défenseurs, deux centres, un ailier droit, et un ailier gauche.

Les 11 joueurs choisis proviennent d'univers différents. On retrouve quatre Canadiens qui jouent en Ontario, au Manitoba, au Québec et à l'université du Maine, ainsi que deux Russes, un Ukrainien, un Tchèque, un Autrichien et un Norvégien. Les choix du Tricolore n'ont jamais été aussi universels depuis que Pierre Mondou est directeur du recrutement.

«On a cherché à avoir un repêchage équilibré même si on a fini par réclamer sept défenseurs», explique Mondou. Mondou semblait très satisfait des

deux premières sélections du Tricolore, Jason Ward et Gregor Baumgartner. Ward a pu être repêché au 11^e rang même s'il était classé quatrième par la centrale de recrutement de la LNH.

«Ward est ce qu'on appelle un «power forward», dit Mondou. Il est agressif et il provoque des choses. Il possède aussi des qualités de leader.

«C'est un joueur qu'on suit de près depuis deux ans. La saison dernière, il a joué à Niagara Falls où habite notre dépisteur Doug Robinson. On a donc pu l'observer souvent.»

Mondou explique ainsi sa disponibilité au 11^e rang.

«Après les quatre premiers — Thornton, Marleau, Jokinen, Luongo —, il y avait une dizaine de bons joueurs qui se valaient», dit-il.

Mondou semblait particulièrement heureux de la sélection de Baumgart-

ner, un centre du Titan de Laval qui a quitté l'Autriche à 14 ans pour venir faire carrière en Amérique du Nord.

«C'est un gros talent naturel. Si ces statistiques ne sont pas fantastiques (19-44-63), c'est parce qu'il a eu un début de saison difficile. À Laval, l'équipe était jeune et il en a souffert.»

Le «Mousse» aime bien aussi le défenseur finlandais Ilkka Mikkola.

«On l'a vu jouer dans deux tournois l'an passé et dans quatre tournois cette année. Il a un bon coup de patin et de belles habiletés naturelles. Il n'est pas très gros mais il joue avec intensité. Je pense qu'on a pris un beau risque dans son cas.»

Si Daniel Tétrault, un défenseur, avait été éligible au repêchage l'an dernier, il aurait probablement été réclamé en deuxième ronde. Selon Mondou, son classement a chuté en raison d'une saison ordinaire à Brandon.

«Les Wheat Kings n'avaient pas une très bonne équipe cette année et Tétrault a perdu confiance. Ce sont des choses qui arrivent chez un jeune. Je pense qu'il a été victime des circonstances. Mais il est travaillant. Il a juste à rebâtir sa confiance.»

À Fredericton

Sidulov est un défenseur russe de 20 ans qui va jouer à Fredericton la saison prochaine. Le Canadien a même failli le réclamer l'an dernier. Selon Mondou, Sidulov a bien progressé puisqu'il a fait partie de l'équipe nationale junior de son pays. Quant à l'Ukrainien Gennady Razin, il s'agit d'un défenseur de six pieds trois pouces qui a joué à Kamloops, dans la Ligue de l'ouest. Lorsqu'il était d'âge mûge, il a fait une tournée au Canada au cours de laquelle son équipe a démolit l'opposition. Du-

rant le voyage, il a fait faux bon à son club pour se réfugier à Edmonton.

Jonathan Desroches, un défenseur des ex-Prédateurs de Granby, a joué dans l'équipe de Michel Therrien, le nouvel entraîneur des Canadiens de Fredericton. Mondou espère qu'il va se développer.

L'ailier droit Benjamin Guité joue à l'université du Maine après être passé par les Lions du Lac St-Louis. Il est le fils de Pierre Guité, l'ancien joueur des Nordiques.

Le Canadien a conclu son repêchage en réclamant le défenseur Tchèque Petr Kubos, le Russe Andrei Sidyakin, un ailier gauche, et le défenseur norvégien Jarl-Espen Ygranes.

«On espère que tous ces joueurs pourront aider le Canadien dans trois ou quatre ans», dit Mondou en se croisant les doigts.

Tél: 985-3344

AVIS PUBLICS

Fax: 985-3340

Challenge de tennis en fauteuil roulant

Giammartini cause la surprise

PRESSE CANADIENNE

Québec — Le Français Laurent Giammartini a surpris le favori Rick Molier, numéro un mondial, en remportant le Challenge international de tennis en fauteuil roulant de Québec, hier.

Giammartini a travaillé fort et menait 4-2 quand la pluie est venue interrompre la joute. Tout le monde s'est alors transporté à l'intérieur et les spectateurs ont eu droit à des échanges longs et spectaculaires.

Le Français a finalement remporté le premier set 6-4.

Dès le début de la manche suivante, le jeune Hollandais Molier, qui domine le classement depuis novembre dernier, a tiré de l'arrière 2-0 et il a démontré des signes d'exaspération. Giammartini, de son côté, est resté imperturbable et son expérience lui a permis de dominer la deuxième manche 6-1.

Celui qui a mené le classement mondial pendant sept ans était manifestement heureux de cette victoire, d'autant plus qu'il s'agissait du premier affrontement entre les deux vedettes mondiales cette année.

«J'ai fait un énorme travail sur ma concentration, a admis le Français en fin de match. Tout le monde donnait Molier gagnant et cela m'a énormément motivé, car je sais que ma carrière est loin d'être finie. Il y aura encore bien d'autres affrontements entre nous cette année!»

De son côté, Molier jurait que l'éclairage l'avait incommodé, un prétexte selon Giammartini. «Nous avons joué face aux mêmes contraintes aujourd'hui. Je suis fatigué d'entendre ce genre de remarques et cette attitude sur le terrain. Mais j'avoue que ça m'a fouetté encore plus!»

Les deux joueurs bénéficieront sans doute d'un match revanche dès cette semaine. Ils risquent de se rencontrer à nouveau en finale du second volet du Challenge international, cette fois à Montréal, au centre de tennis du parc Jarry à compter de mercredi.

Suite des avis de la page A 4

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 617 042 462, 620 362 886, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS BEAUPRE ANDRÉ SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Plymouth Voyager, 1987, plaque ZQD 635, no série: 2P44FH4139HR388077. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 651 352 693, 651 697 050, 651 937 753, 652 523 502, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS ADAMS STEVE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Mercury Cougar, 1991, plaque: 493 AST, no série: 1MEBM62TSMH630108. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 649 526 194, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS ALBERT PHILIPPE, SAISI, Le 3 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la

ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Granada, 1978, plaque: YCB 460, no série: 8W82L236018. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 703 487 341, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS BEAUDIN PATRICK, SAISI, Le 3 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Pontiac Fiero, 1987, plaque: WRE 171, no série: 1G2PM11R6HP217873. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

2957-4746 QUÉBEC INC. PRENEZ AVIS que 2957-4746 QUÉBEC INC., une compagnie constituée en vertu de la partie IA de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social en la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec, la permission de se dissoudre selon les dispositions de la Loi sur les compagnies. DATÉ ce 19e jour de juin 1997. LAFLEUR BROWN Procureurs de la compagnie.

2957-4746 QUÉBEC INC. PRENEZ AVIS que 2957-4746 QUÉBEC INC., une compagnie constituée en vertu de la partie IA de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social en la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec, la permission de se dissoudre selon les dispositions de la Loi sur les compagnies. DATÉ ce 19e jour de juin 1997. LAFLEUR BROWN Procureurs de la compagnie.

2957-4746 QUÉBEC INC. PRENEZ AVIS que 2957-4746 QUÉBEC INC., une compagnie constituée en vertu de la partie IA de la Loi sur les compagnies et ayant son siège social en la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec, la permission de se dissoudre selon les dispositions de la Loi sur les compagnies. DATÉ ce 19e jour de juin 1997. LAFLEUR BROWN Procureurs de la compagnie.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 640 175 255, 640 968 650, 648 907 545, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS LEVIEUR LUCIE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Fiesta, 1991, plaque: GGA 976, no série: KNJBT07H2M6117865. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 640 175 255, 640 968 650, 648 907 545, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS LEVIEUR LUCIE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Fiesta, 1991, plaque: GGA 976, no série: KNJBT07H2M6117865. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 640 175 255, 640 968 650, 648 907 545, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS LEVIEUR LUCIE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Fiesta, 1991, plaque: GGA 976, no série: KNJBT07H2M6117865. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 640 175 255, 640 968 650, 648 907 545, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS LEVIEUR LUCIE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Fiesta, 1991, plaque: GGA 976, no série: KNJBT07H2M6117865. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 640 175 255, 640 968 650, 648 907 545, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS LEVIEUR LUCIE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Fiesta, 1991, plaque: GGA 976, no série: KNJBT07H2M6117865. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 640 175 255, 640 968 650, 648 907 545, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS LEVIEUR LUCIE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Fiesta, 1991, plaque: GGA 976, no série: KNJBT07H2M6117865. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL, NO: 640 175 255, 640 968 650, 648 907 545, VILLE DE MONTRÉAL, SAISSANT VS LEVIEUR LUCIE, SAISI, Le 9 juillet 1997, à 12h00, au LIEU D'ENTREPOSAGE DU GARDIEN JUDICIAIRE AU 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Ford Fiesta, 1991, plaque: GGA 976, no série: KNJBT07H2M6117865. Montréal, le 19 juin 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL, ÉTUDE VALADE ET ASSOCIES, 875-9111.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC,

RELIGIONS

Encore le Jésus de l'histoire

Un coffret de cinq petits livres fait le point sur les plus récentes découvertes et interprétations concernant l'histoire et la légende de «Jésus le nazoréen, Roi des Juifs».

CORPUS CHRISTI, ENQUÊTE SUR L'ÉCRITURE DES ÉVANGILES, CRUCIFIXION, PROCÈS, ROI DES JUIFS, PÂQUE, CHRISTOS

Gérard Mordillat et Jérôme Prieur, Arte Éditions et Mille et une nuits.

Gérard Mordillat et Jérôme Prieur sont écrivains et cinéastes. Il y a quelques années, le tandem a réalisé un documentaire (*La Véritable Histoire d'Artaud le Momo*), puis adapté pour le cinéma le journal de Jacques Prevel (*En compagnie d'Antonin Artaud*, mettant en ve-

dette Sami Frey). Les deux œuvres, et particulièrement la première, ont connu un certain succès dans les salles spécialisées.

Mordillat et Prieur se sont ensuite attaqués à tout autre chose, une série télévisée intitulée *Corpus Christi*, résultat d'une grande enquête sur les l'histoire et la légende autour de la Passion présentées dans les textes du Nouveau Testament. Après cinq années de recherche, la série a été diffusée sur la chaîne culturelle européenne La Sept/Arte. On attend avec impatience sa programmation sur un réseau québécois.



Stéphane Baillargeon

En attendant, on peut donc se mettre sous l'œil et l'esprit le coffret portant le même titre, qui est en fait le prolongement naturel de cette aventure télévisuelle. On y retrouve cinq petits livres qui se concentrent sur autant de thèmes explorés dans le cadre d'entrevues réalisées avec de grands spécialistes de la question du Jésus de l'histoire, c'est-à-dire du personnage historique qui fait corps et âme avec le Christ, l'homme-Dieu de la foi chrétienne. Chacun des volumes fait très exactement 61 pages et comprend en plus d'un texte central, d'une clarté exemplaire, un glossaire, une chronologie, des repères historiques, des bibliographies des participants (de Sean Freyne à Martin Hengel) et des suggestions de lectures pour poursuivre la réflexion. Le tout coûte moins qu'un vin potable et vaut donc largement la petite dépense.

L'exploration historique et critique décortique les noyaux durs des propositions du récit de la Passion dans l'évangile selon Jean, de la «Pâque» à «Christos», en passant par le «Procès», le «Roi des Juifs» et la «Crucifixion». Ces problèmes complexes sont appréhendés par une constante mise en contexte des textes fondateurs, dans le cadre du judaïsme et de la société juive sous domination romaine du début du 1^{er} siècle, tel que nous le révèlent les analyses des données sociales, politiques et religieuses.

Chaque fois, l'argumentation s'organise autour de questions centrales. Quel jour et en quelle année est mort Jésus? Et si les Évangiles relient cet événement à la Pâque juive, est-ce pour faire de Jésus un nouveau Moïse, qui aurait lui aussi fait entrer le peuple de Dieu dans une sorte de Terre promise?

Comment et par qui a-t-il été jugé et pourquoi certains textes tiennent-ils tant à disculper Pilate pour du même coup charger davantage de responsabilités les Juifs dans la mort de leur coreligionnaire?

Pourquoi le titulus, c'est-à-dire la plaque d'accusation posée sur la croix parle-t-elle d'un «Nazoréen» et d'un «Roi des Juifs»? Cette prétention royale était-elle vraiment revendiquée par Jésus? Cet affront au pouvoir romain permet-il de parler d'un assassinat politique?

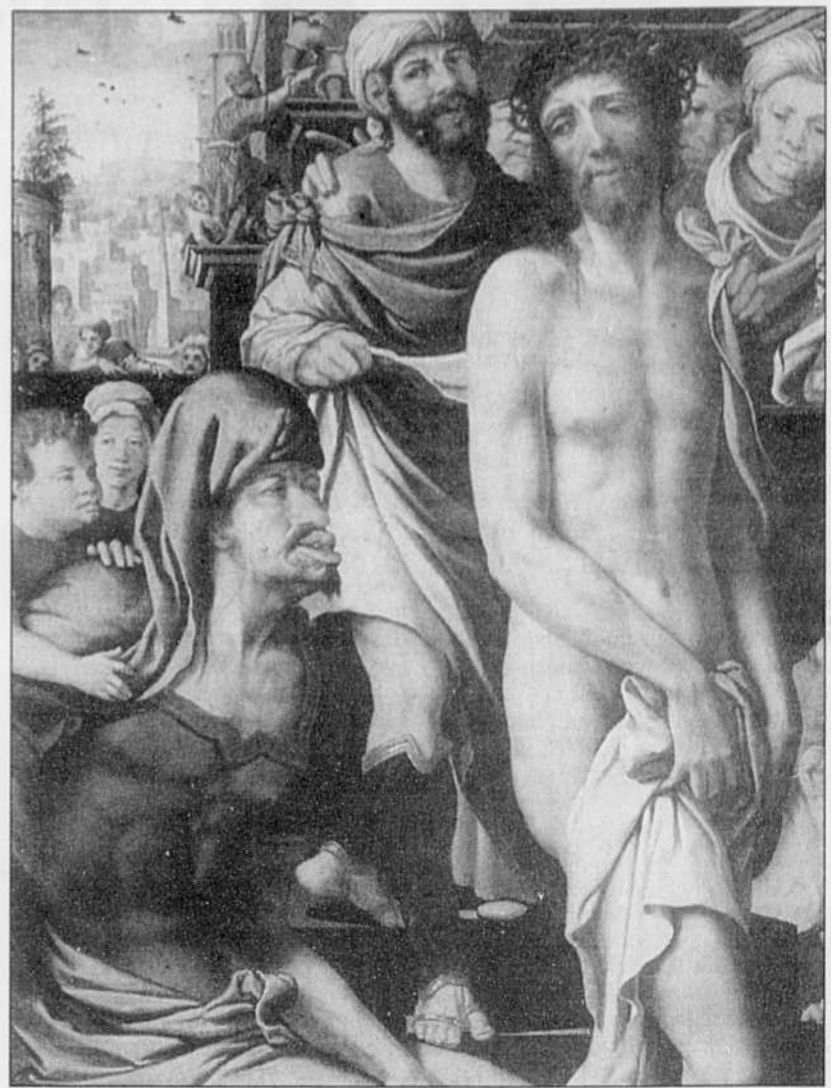
Qu'enseignent l'archéologie et la littérature extra-évangélique sur le supplice lui-même? Quelle forme avait la croix? Pourquoi lit-on que Jésus a été cloué aux mains et aux pieds, alors que la pratique romaine (et même juive) était différente?

Et Jésus s'est-il de son vivant présenté comme prophète, comme messie, comme fils de Dieu ou comme tout cela à la fois? Ou n'est-il devenu «Christos», «Jésus-Christ» qu'après sa mort aux yeux des évangélistes qui ne l'avaient jamais ni vu ni connu de son vivant?

En introduction aux réponses à ces nombreuses et brûlantes questions, les auteurs avertissent que «ce qu'il faut sans cesse rappeler, c'est que les Évangiles ne sont pas contemporains des événements qu'ils décrivent et qu'ils poursuivent d'autres buts que de dire l'histoire». De même que Jésus n'a jamais été chrétien, disent-ils encore, le christianisme primitif, le christianisme avant la lettre, dont il est ici constamment question, est toujours présenté en-dehors des modèles catholiques ou protestants auxquels il a fini, à très long terme, par donner naissance.

Cette balise guide l'ensemble, comme l'objectif d'éviter un double préjugé, qui, depuis longtemps obscurcit le débat entre chercheurs: soit, d'un côté, le «christo-centrisme», c'est-à-dire «la tendance des exégètes à tout expliquer — même les impasses du texte — par la certitude indiscutable que Jésus est le Christ»; et de l'autre côté, le «soupçon de préméditation», c'est-à-dire le préjugé supposant que les textes évangéliques ont été écrits et réécrits dans le but de tromper leurs lecteurs.

Cela dit, la méthode privilégiée n'est pas sans faille. On doit par exemple regretter l'absence de réflexions sur les règles de discrimination des paroles peut-être prononcées par Jésus et qui



Le Christ aux outrages par Van Hemessen, détail, vers 1560. Douai, musée de la Chartreuse.

servent pêle-mêle, sans hiérarchisation du probable à l'improbable, à étayer les thèses et les hypothèses défendues dans le quintuple ouvrage. C'est pourtant une des bases méthodologiques de la recherche sur le Jésus de l'histoire qui a d'ailleurs récemment connu un essor considérable, particulièrement aux États-Unis.

Finalement, tout en reconnaissant l'intérêt de cette synthèse pour le grand public, on peut aussi regretter que les auteurs aient choisi de ne pas

confronter les historiens aux théologiens, ceux qui veulent approcher la vérité sur le personnage historique de Jésus et ceux qui continuent à réinterpréter le sens et la portée, pour aujourd'hui, du message du Christ. Car, au bout du compte, qu'il soit mort sur une croix romaine tel jour, en telle année, il y a environ deux mille ans, importe-t-il toujours moins que la force réelle de sa Parole de compassion et d'espérance, sans cesse réincarnée, depuis des siècles et des siècles?

Avez-vous déjà planifié vos vacances?

Prévoyez-vous déménager cet été?

Avisez-nous de vos projets dès maintenant au (514) 985-3355 ou au 1-800-463-7559

Faites-nous savoir les dates immédiatement afin que nous puissions cesser la livraison de votre journal et la reprendre aux dates de votre choix.

LE DEVOIR Le quotidien des gens actifs

Téléphone: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

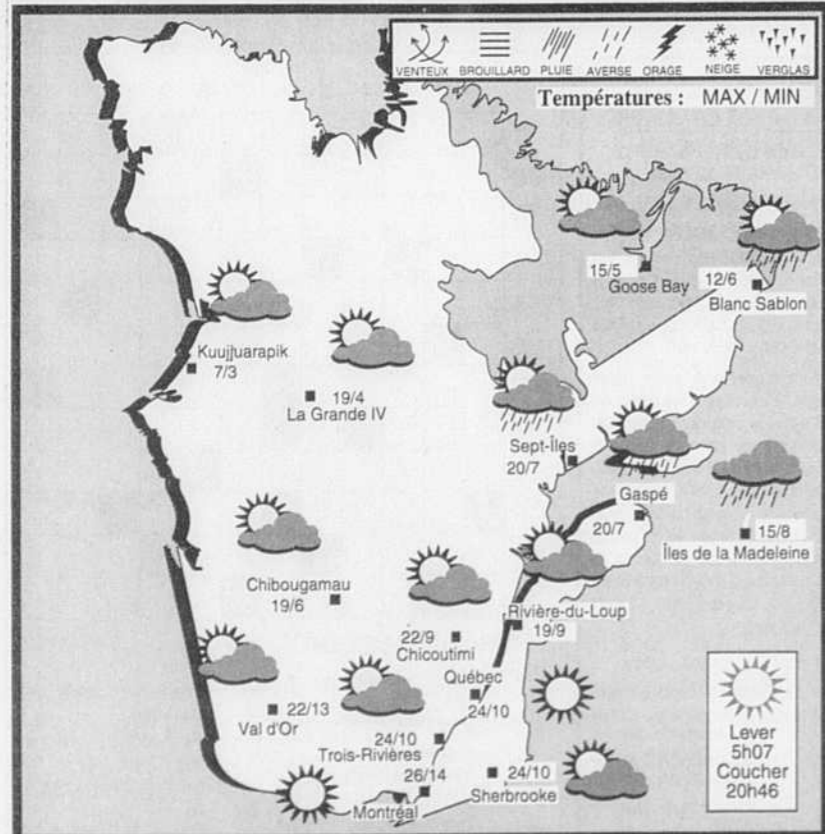
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

| MONTREAL | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|----------|-------------|---------|--------|----------|-------|
| | | | | | |
| | max 26 | min 14 | max 26 | 17/30 | 16/27 |



| QUÉBEC | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|--------|-------------|---------|--------|----------|-------|
| | | | | | |
| | max 24 | min 10 | max 23 | 12/25 | 12/23 |

| OTTAWA | Aujourd'hui | Ce Soir | Mardi | Mercredi | Jeudi |
|--------|-------------|---------|--------|----------|-------|
| | | | | | |
| | max 26 | min 17 | max 29 | 17/29 | 16/27 |

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

A SARAGUAY, beaucoup de cachet, 4 c.c., foyer ouvert sur salon/salle à manger, près école. 359,000\$. 331-4864.

AHUNTSIC (Jeanne-Manon, nord H. Bourassa). Tranquille. Triplex dét. 2 gar. adj., s-sol fini. Gr. terrain 62x83 pi. Eval.: 211,000\$. demande: 245,500\$. Visite tél.: 489-4548.

MTL NORD - 6189 GRAVES 3 c.c. + 1 c. s/sol fini avec foyer, patio, garage, piscine creusée. Eval. mun. 130,300\$. Faites offre! 328-0633.

ILES DES SŒURS-FAUT VENDRE Verrières III, 1 c.c. + solarium, 12a. Vue exceptionnelle. 5 électros. Pisc. int. ext. Libre imm. Nouveau prix 106,000\$. Pas d'agents. 769-1050, 237-8365.

PLATEAU Des Érables/Gauthier, 2e, 5 1/2, 955 p.c., 1 ch. fermée, bien éclairé, pl. bois-franc + céramique. Magnifiquement rénové. 87,000\$. 527-6648 (apr. 18h).

115 EXTÉRIEUR DE MONTREAL

OUTAOUAIS QUÉBÉCOIS A Buckingham. Maison en cèdre, modèle unique, 4 c.c., 2 s.b., gar. double, grand terrain, piscine, cul-de-sac. 140,000\$. 819-281-7231.

120 LAURENTIDES

NOMININGE (prox. Parc Papineau-Labellie). Maison champêtre, 4 ch., 2 s.b., 105 acres, érablière, grange. Paisible, golf, vélo. 129,000\$. (819)278-4440.

121 CANTONS DE L'EST

BRIGHAM. Beau village, 50 min. pont Champlain, loyaliste 120 ans, 1 acre, très privé. 83,000\$. Collini ctr., 1-888-524-0444.

150 TRANSACTIONS DIVERSES

A VENDRE - SAINTE-MARTINE. Maison centenaire, excellente condition. 125,000\$.
Aussi disponible: ÉQUIPEMENT DE RESTO à vendre. Tel: 427-1599

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

13E AVERSMT Beau 3 1/2, élect., frais peint, pl. bois sablé, vermis, coquet, entr. lav., 350\$, juillet. 521-3428

1680 DE L'ÉGLISE. VILLE ST-LAURENT 4 pièces, anilier, rénové, chauff. élect., 500\$. 748-9506

2429 CHAMPAGNE. 4 1/2, 2e étage. Rue très tranquille. 521-7639.

4 1/2 - RUE JEANNE D'ARC 38, pl. bois franc, cuisine rénovée, lav./séch. incl., 425\$/mois. 584-3907.

AHUNTSIC - 5 1/2 Haut duplex, pr. hôpital Fleury, services, non-chauffé, calme, 545\$. 385-4746.

AHUNTSIC, rue St-Hubert face CEGEP, 5 pièces, 2e de duplex, entrée privée. 585\$/m. 489-4548.

BORD DU FLEUVE. 4 1/2, pas. paisible. Face Promenade Bellefleur et piste cyclable. 500\$/m. 352-4750.

C.D.N., rue Lacombe, près U. de M., métro, grand 6 1/2, haut duplex, ensoleillé, chauffé, 5 électros, 1,150\$. 739-9427.

CENTRE-VILLE, grand 4 1/2, 2 ch., 2 s.bain. Métro Peel. 975\$/m. Libre 1 juil. 843-3884.

EDOUARD MONTPEIT, près U. de M., métro, spacieux, 3 1/2, balcon, ad. luxueux, buanderie, chauffé, eau ch. Disp. 1 juillet. 731-8105.

HENRI-JULIEN/GUONDÉ. 6 1/2, 2e, très paisible, 550\$, non-chauffé. 384-8978.

HOCHELAGA/MAISONNEUVE. Métro Joliette. Grands 3 1/2, 4 1/2, neufs, avec terrasse. 1er juillet. 252-1233, 255-1705

MÉTRO CHARLEVOIX. face parc, ensol., 5 1/2 chauffé, bois franc, entr. lav./séch., 545\$. 938-3601, 937-5089.

MÉTRO PIE IX, grand 4 1/2, ensoleillé, 2 c.c. planchers bois franc, vitraux, entrée lav./séch., près marché Maisonneuve et N.C.T. 899-0903.

164 CONDOMINIUMS À LOUER

ANGUS-ROSEMONT Moderne, calme et bien éclairé, 3e étage, 2 ch., grande s.b., prox. des services. Métro. Autobus. 675\$/mois. 272-2999.

CLOS ST-URBAIN. Près av. des Pins, 4 1/2, 2e, 2 balcons, 4 électro., air clim. 1er juillet. 760\$. 487-8960

PLATEAU-BERRIM-ANNE-7 1/2 Rénovés, 2e + 3e, cachet, balcon, terrasse, métro, 775\$. Poss. option d'achat. 528-9377.

R.D.P., condo 5 1/2, 2 c.c., cul-de-sac, calme, balcons, foyer, ensoleillé, garage. 600\$. 967-2827, 353-9296.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

963 DALE - CHOMÉDEY/LAVAL Jolie maison de ville, 4 1/2, 600\$/mois. Meublé si désiré. (514)687-8973.

ILE DES SŒURS A louer ou à vendre Maison de ville sur petit bois et étang, 3 niveaux, 3 c.c., foyer, jardin, garage, services, etc., 1er ad. Réf.: 1800\$/mois ou 199,900\$. 762-1233.

NOUVEAU BORDÉAUX - 11480 BRIGON Split level, excellente condition, 4 c.c., libre imm. 333-5249, 270-4103.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

SUD DE LA FRANCE Maison à louer, idéal pour année sabbatique 97-98. Pour info: (514)844-6770.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A L'ILE DU PRINCE EDWARD Région Evangéline Acadienne. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., tranquille. Saison ou mois. (514)354-0114.

KNOWLTON. Belle d'antan, 3 c.c., confortable, tout fourni. Lac privé, panorama, baignade, pêche, montagne. Août, sept., oct. 484-3335, 243-5962.

176 CHALET À LOUER

A ST-ADOLPHE D'HOWARD 3 ch. c., accès au lac, 1 km du village 585-2299.

LAUREL Ou à vendre, 1h de Mtl., 2 c.c., 100 pi. façade, bord de l'eau, tout équipé. Bateau 70 cv. Plusieurs sem. disp. 657-4448.

401 POSTES CADRES, PROFESSIONNELS

ARCHITECTE, M.O.A.Q. JUNIOR OU INTERMÉDIAIRE
Emploi à Québec, Début juillet
Faxer c.v. au 1-514-785-2082
Indiquer taux horaire (contractuel)

192 ON DEMANDE À LOUER

N.D.G./OUTREMONT/RSMT Professeure cherche 5 1/2 - 6 1/2 ensoleillé, servies, tranquille, électros. Pr. métro, parc, services, 1er septembre. 487-1644.

307 LIVRES / DISQUES

ACHETONS LIVRES SERVICE À DOMICILE. 274-4659

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO A QUEUE "Klavier", 60" x 60". Blanc. Jérôme (514)726-2247.

340 ARTICLES DE SPORT

SUPPORT POUR 4 BICYCLETTES s'installant sur le toit de l'automobile. En très bon état. Prix à discuter. 686-9865.

410 BUREAUX

ASSO ÉTUDIANTE du cégep Rosemont cherche conseiller/ère tech. 35\$/sem. pour trav. de bur. Exp. du milieu nécess. CV au 6400 16e av. Mtl H1X 2S9 Rens: 725-7898.

445 GARDERIES GARDIENNE

CHERCHONS GARDIENNE pour garçon de 9 mois, avec expér. + réél., non-fumeuse, 5\$/sem., 8h-18h, sept. Ahuntsic. 382-9667.

523 TRADUCTION, RÉDACTION

TRADUCTION GÉNÉRALE Technique, commerciale, anglais, français, espagnol. Service soigné + rapide. 477-2792.

530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE diplômé TOEFL. 8 hrs/200\$. Privé. 369-2521.

540 SANTÉ

RÉFLEXOLOGIE aux pieds. Massage médical. Relaxation. Acupuncture. 387-7693.

542 MASSOTHÉRAPIE

CHINOIS, SUÉDOIS, RUSSES 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU, médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

552 SOCIÉTÉS, SPORTS, LOISIRS

CLUB LA CITÉ 1 abonnement à vendre. Prix imbattable (40\$/mois taxes incluses). Poids et altères, aérobic, piscines int. et ext., squash, tennis extérieur, sauna, vapeur, tourbillon. Tél.: 486-7307.

562 PEINTRE, PEINTURE

L'AS DU PINCEAU. Bon travail à bon prix. Intérieur/extérieur. Estimation gratuite. Pierre, maître-peintre, 661-2407. Réf.: TVA.

570 TERRASSEMENT, PAYSAGISTE

AMÉNAG. PAYSAGERS ET REALISATION PROJETS 722-0622

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

695 AUTOMOBILES

ACCURA Integra, RS, 5 vit. allérans, air clim. A-1. 67,000 km. 13,900\$. 448-3930.

BMW '86, 528 e. Impeccable. 1 propriétaire. Tout équipé. (514) 823-5589, (514) 224-2374.

Mazda 929 SERENIA '93 Superbe voiture 78,000 km. toute équipée + 4 pneus neufs AQUATRED, 17,000\$ ferme. 279-7972

DÉCÈS

CAYER, MAURILLE À Montréal le 21 juin 1997 est décédé M. Maurille Cayer, 80 ans, époux de Madame Jacqueline Mondor. Outre son épouse il laisse dans le deuil ses enfants Jean et Michèle (Réal Desrosiers), ses petits-enfants Laurence et Jeanne, sa sœur Thérèse Desnoyers ainsi que parents et amis.

Complexe funéraire Urgel Bourgie Limitée 3955, Côte de Liesse (angle Sainte-Croix, Saint-Laurent)

Une liturgie de la parole en la présence de l'urne aura lieu le jeudi 26 juin 1997 à 19h au Complexe.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. La famille recevra les condoléances à partir de 17h.

Vous pouvez témoigner votre sympathie par l'envoi de dons à la Société canadienne du cancer.

Immobilier Résidentiel
120\$ pour UN MOIS
Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

40% la ligne supplémentaire. L'annonce est annulable en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES
985-3344 LE DEVOIR

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

LA MAISON DE OUMIZIE
Pour les petits, s'il pleut.
Radio-Canada, 15h

POINTS DE VUE
Première de trois émissions documentaires britanniques sur l'énigme entourant l'assassinat du président John F. Kennedy.
Télé-Québec, 13h

ONTARIO POP
Spectacle des finalistes du concours Ontario Pop 1997, enregistré au Festival franco-ontarien de 1997.
Radio-Canada, 21h

LES 24 HEURES DU 24
À minuit, débute une programmation spéciale, attrayante et originale, marquant la Fête de la Saint-Jean. Le film d'animation de Frédéric Back lance le bal, suivi de *Il était une fois dans l'est, Mustang*, et beaucoup d'autres émissions prometteuses.
Télé-Québec, minuit

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN



ROBBY, KALLE ET PAUL
(4) All. 1988. Comédie de mœurs réalisée et interprétée par Dani Levy avec Frank Bellicke et Josef Hofmann. A la suite de diverses déceptions, trois célibataires qui partagent le même appartement décident de ne plus recevoir de filles.
TQ 21h

LE VOL DU BLUE YONDER
(4) (Time Flyer) E.-U. 1986. Comédie fantaisiste de M. Rosman avec Peter Coyote, Huckleberry Fox et Art Carney. Un garçon utilise la machine à voyager dans le temps de son grand-père pour sauver, en 1927, un aïeul d'un accident aérien.
TQ 18h30

MADO, POSTE RESTANTE
(4) Fr. 1989. Comédie de mœurs de A. Adabachian avec Marianne Groves, Oleg Yankovsky et Isabelle Gélinas. Les tribulations d'une grosse fille sympathique qui livre le courrier en bicyclette dans son village.
SRC 23h20

THE MAN IN THE WHITE SUIT
(3) G.-B. 1951. Comédie satirique de A. Mackendrick avec Alec Guinness, Joan Greenwood et Cecil Parker. Un inventeur fabrique un tissu inusable, ce qui bouleverse les magnats de l'industrie textile.
CBC 24h30

| CANAUX | 16h30 | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 |
|--------|--|--|-----------------------------|--|--|--|--------------------------------|---|---|---|--|-----------------------------|-----------------------------|--------------------------|--|
| SRC | 2 (2) 4 (4) 6 (6) 7 (7) 9 (9) 11 (11) 12 (12) | Bêtes pas bêtes + | La Petite Patrie | Watatatow | Ce soir (18:30) • Habitat traditionnel | Cadillac rose / Le Groupe Dubmatique | Jardin d'aujourd'hui | Direction: Sud | | Enjeux / Coma: réapprendre sa vie • Ontario Pop | | Le Téléjournal | Le Point (22:25) | Fa Si La chanter (23:01) | Les Nouvelles du sport / Pol. prov. (23:48) / Cinéma (23:55) |
| TVA | 4 (4) 5 (5) 6 (6) 7 (7) 8 (8) 9 (9) 10 (10) 11 (11) 13 (13) 40 | Les Feux de l'amour (16:00) | Top Modèles | Côté Cour avec Métro / Ghyslain Tremblay | Le TVA | Scènes de rue / Eric Lapointe, Luck Mervil | Rira bien... | Symphorien | Place Melrose | Miniserie / Les oiseaux se cachent pour mourir | | Le TVA / Le TVA Sports | Loteries (22:49) | Tête-à-tête (22:58) | |
| TOC | 15 (15) 17 (17) 24 (24) 30 (30) 35 (35) 49 (49) | La Sagesse des gnômes | Rémi | Allô prof | L'Étalon noir | Le Monde merveilleux de Disney | Téléscience | | Pignon sur rue | Cinéma / ROBBY, KALLE PAUL (4) avec Dani Levy, Frank Bellicke | | Bergerac (22:42) | | Intermède (23:42) | |
| CBC | 2 (2) 4 (4) 16 (16) 30 (30) 35 (35) 49 (49) | Bons Baisers d'Amérique (16:00) | Le Grand Journal | | La Guerre des clans | Flash / M. Leboeuf, M. Drainville | Les Simpson | Cinéma / TERREUR SOUS LES TROPIQUES avec Lee Horsley, Felicity Waterman | | Portrait d'artiste / Lynda Lemay | | Flash | Le Grand Journal | Sports Plus | |
| CBC | 5 (5) 6 (6) 4 | Family Matters | The Simpsons | Fresh Prince of Bel-Air | NewsWatch | | On the Road... • Inside Qc | Wayne & Shuster... | Just for Laughs | Comics | Father Ted | This Hour has 22 minutes | National / CBC News | News | Comics |
| CTV | 8 (8) 13 (13) 12 | Oprah (16:00) | Funniest Videos | Home Improv. | Newsline | | Wheel of... | Jeopardy | Pacific Palisades | | Cybill | Murphy Brown | Nikita | CTV News | Nightline |
| ABC | 8 (8) 13 (13) 22 | Rosie... (16:00) Step by Step | News | | ABC News | | Wheel of... | Jeopardy | World of Discovery / Polar Bears | | Cinéma / LATE FOR DINNER (5) avec Brian Wimmer, Peter Berg | | News | Nightline (23:35) | |
| CBS | 3 (3) 8 (8) 5 (5) 10 (10) 33 (33) 57 (57) 6 (6) 24 (24) TSN | Quinn (16:00) Oprah (16:00) Timon and... Quinn (16:00) | The Simpsons | Seinfeld | News | | CBS News | E.T. | Cosby | Everybody Loves Raymond | Cybill | Murphy Brown | Chicago Hope | News | Late Show (23:35) The Tonight Show (23:35) |
| NBC | 5 (5) 10 (10) 33 (33) 57 (57) 6 (6) 24 (24) TSN | Timon and... Quinn (16:00) | Access Hollyw. Live at Five | Jeopardy | | | NBC News | Home Improv. Real TV | Wheel of... Extra | Mad About You | Fired Up | Caroline in the City | Suddenly Susan | Dateline NBC | |
| PBS | 33 (33) 57 (57) 6 (6) 24 (24) TSN | Kratt's Creat. Bill Nye | C. Sandiego? Newton's Apple | NewsHour | | | Nightly Bus. | Anyplace Wild | National Geography; Bee 1997 | American Experience / Vietnam | Rock'n Roll | | Cinéma / SCENES FROM A MALL | | |
| ONT | 6 (6) 24 (24) TSN | The Young and the Restless | First / National News | | | | E.T. | Married... | Mad TV | The Simpsons | Moloney | Chicago Hope | World Tonight | Sportsline | |
| NBC | 6 (6) 24 (24) TSN | Bookmice | Polka / Star... | Eric's World | Pumped! | Inquiring Minds | Vista / Soviet Space | Studio 2 | TVO Mystery / Ruth Rendell | NFB Showcase / Jack Bush | Studio 2 | | | | |
| CBS | 3 (3) 8 (8) 5 (5) 10 (10) 33 (33) 57 (57) 6 (6) 24 (24) TSN | 1997 Summer X Games (15:30) | | | | Sportsdesk | Baseball / Blue Jays - Red Sox | | | | | | | Sportsdesk | |
| CBC | 5 (5) 10 (10) 33 (33) 57 (57) 6 (6) 24 (24) TSN | Indy... (15:00) Magazine Golf | Ouch!!! | Mag. olymp. | | Sports 30 Mag | Baseball / Blue Jays - Red Sox | | | | | Sports 30 Mag | | Magazine Golf | |
| TVA | 4 (4) 5 (5) 6 (6) 7 (7) 8 (8) 9 (9) 10 (10) 11 (11) 13 (13) 40 | Prix du Qc 96 | Journal suisse | Pyramide | Des Chiffres... | Studio Gabriel | Journal FR2 | Le Château des Oliviers | | Pulsations | Paris Lumières | Journal belge | Studio Gabriel | Le Cercle de... | |
| CF | CF | Schtroumpfs | Télé-Pirate | Ma sorcière... | Joy. Naufragés | Ciel d'Afrique | | | | | | | | | |
| MP | MP | M. vidéo (12:00) | Hip Hop | La Courbe | Planète Rock | Les Bombes | Le Mix | 1 x 5 | Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00. | | | | | | |
| MM | MM | VideoF. (12:00) | RapCity | The Wedge | Daily R.S.V.P. | MuchMegaHits | Classic... | Spotlight | Big Ticket / I Mother Earth... | VideoFlow | | Classic... | Spotlight | | |
| SE | SE | Un Monde sans terre (16:45) | | | | | Un Président américain (19:05) | | | Bloodsport 2: le prochain Kumite | | Le Langage du corps (22:25) | | | |
| YTV | YTV | Sailor Moon | Spiderman | Secret World | Casper | Shirley Holmes | Flash Gordon | Are You Afraid | Beasties | Anti-Gravity | Felix the Cat | "Must Be Mad!" Tarzan | Catwalk | Red Green Sh. | |
| RDI | RDI | Au travail! | Aujourd'hui | | Euronews | Visite de la reine | L'Édition intern. | Capital Actions | Grands Reportages | Le Journal RDI | Maisonneuve... / Diane Dufresne | Atlantique / Oc | Le Téléjournal | Ontario/Ouest | |
| D | D | Cinéma / L'EMMERDEUR (16:00) | Ciné... | | Animalier / Le Bâtisseur à plumes | L'Ouest... / Nations cheyennes | | | Objectif Aventure / ...l'ours polaire | Les Palais flottants de l'Atlantique (2/2) | Bradbury (22:35) | Au coeur du temps | | | |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Qu'est-ce qui a plein de boutons,
une mémoire d'éléphant
et une allure de
«P'tit Jos connaissant»?



« C Y B E R - A C T I F »

ledevoir.com

dès jeudi, 11h

LE DEVOIR

CULTURE

Mégashow Budrock à l'île Sainte-Hélène

Le bournier des barbus

La boue s'est emparée du party et les groupes en vedette ont presque été relégués au rôle de faire-valoir

SYLVAIN CORMIER

Championne du RockFest de la semaine dernière, la brasserie Molson renchérit samedi à l'île Sainte-Hélène, proposant une autre grande surbroum gratuite à ciel ouvert, celle-là célébrant le solstice d'été. Dans un monde idéal, ce Mégashow Bud-rock devait ressembler à ceci: Noir Silence sous le soleil doux mais encore irradiant de début de soirée, puis Cheap Trick à la brunante, avec coucher de soleil colorant Montréal en fond de scène, et enfin ZZ Top sous les étoiles d'une nuit chaude. En réalité, le ciel était tellement ouvert qu'il a fendu, crac, de

long en large, et tout ce qu'il y avait dedans nous est tombé sur la tête.

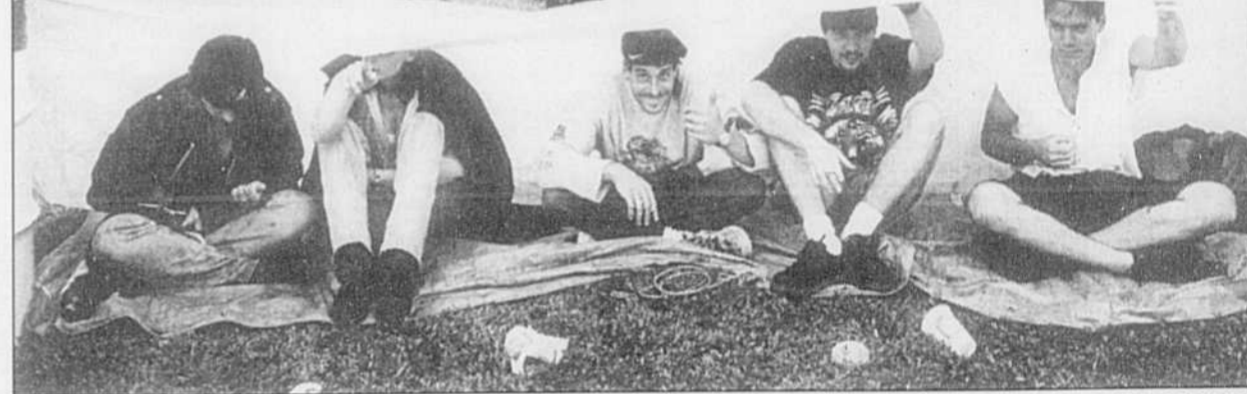
Bref, comme l'an dernier à la même date et à la même occasion, il a plu. En bruine, en averse, en trombes, en hallebardes. Et l'herbe verte est rapidement devenue bournier brun pour la bringue des bruyants barbus. Les gens, près de 40 000 selon les organisateurs, se sont d'abord protégés comme ils ont pu et selon leur prévoyance, du parapluie géant de golf à rien du tout, les plus démunis recyclant en impers *ad hoc* les banderoles plastifiées de Budweiser. Et puis, quelque part entre la sandale Birkenstock maculée et la jambe fliquefloquant dans la

gangue boueuse jusqu'au genou, la situation s'est inversée. Irrésistiblement, la boue a vaincu. Très exactement de la même façon qu'aux deux festivals de Woodstock (en 1969 et en 1994), la boue s'est emparée du party, et les groupes en présence ont presque été relégués au rôle de faire-valoir.

C'était fascinant. Il n'y a rien de plus démocratique que les éléments déchainés: tout le monde doit faire avec. Les invités de Molson et les médias, réfugiés sous une grande tente, ne voyaient plus rien du spectacle, qui se déroulait tout là-bas, sans écran géant. Et alors qu'une partie du public cherchait à se maintenir au sec, le reste s'en contrefichait joyeusement, recevant le déluge comme une douche bienfaitrice et la boue comme un terrain de jeu, jouissant de la situation au lieu d'en pâtir. Chose certaine, la qualité d'écoute prenait pour son rhume: il fallait des méga-succès pour faire réagir la méga-foule du Mégashow.

Cheap Trick en avait trois, tous millésimés 1977-1980, la période faste du groupe power-pop de l'Illinois: *I Want You To Want Me*, *Dream Police* et *Sur-render*. Puissamment rendus, remarquablement amplifiés de surcroît (pas mal plus de décibels qu'au RockFest), les refrains-à-scander n'ont pas suffi à tenir une heure devant un auditoire détrempé. Outre les clowneries du guitariste Rick Nielsen, l'homme aux guitares en damier, qui distribuait autant de poignées de confettis que de notes, il n'y avait pas de quoi sécher un chat. Noir Silence? Désolé. Quand j'ai atteint le site, les Beaucerons le quittaient.

Quant aux fiers Texans de ZZ Top, il faut bien le dire, les feux d'artifice de la Hollande, visibles dès 22h, leur



YVES BEAULIEU

Les gens, près de 40 000 selon les organisateurs, se sont d'abord protégés comme ils ont pu et selon leur prévoyance, du parapluie géant de golf à rien du tout, les plus démunis recyclant en impers *ad hoc* les banderoles plastifiées de Budweiser.

ont fait la barbe. D'autant plus que nos chers hirsutes sont arrivés comme qui dirait tout nus, sans leur habituelle cohorte de poupées gonflables, sans Harleys ronflantes, sans l'éblouissant *hot rod* jaune des vidéoclips, sans la gigantesque antenne de retransmission de la dernière fois, au Forum en juin 1994. On constatait à

quel point, dans leur cas, ce cirque poilant est nécessaire: les guitares en tapis *shag* ne compensaient pas samedi le caractère fondamentalement répétitif des riffs. Un exemple: la banale mais vigoureuse *Bang Bang*, un des nouveaux titres de l'album *Rhythmeen*, n'était efficace qu'en complément fortuit aux pétarades des

pièces pyrotechniques. N'empêche que la salve finale, qui assenait coup sur coup *Cheap Sunglasses*, *Legs*, *Gimme All Your Lovin'*, *Sharp Dressed Man*, *La Grange* et *Tush*, a presque dispersé les nuages. Le rock reprenait enfin le dessus. Quand même, ZZ Top n'est pas né de la dernière pluie.



YVES BEAULIEU

Le groupe ZZ Top a presque réussi à disperser les nuages.

ARCHITECTURE

Pierre Thibault reçoit le Prix de Rome et un prix du Gouverneur général

PRESSE CANADIENNE

Plusieurs lauréats se sont partagés hier les prix du Gouverneur général dans le secteur de l'architecture, pour l'année 1997.

Dans le cas des médailles d'excellence, les lauréats sont les suivants:

- les architectes Boutros et Pratte, de Montréal, pour le projet de logements sociaux «Plaza Laurier», situé au cœur du plateau Mont-Royal;
- Pierre Thibault Architecte, de Québec, pour la conception du «Théâtre de la Dame de Cœur», à Upton;
- Brian Mackay-Lyons Architecture et Urban Design, d'Halifax, pour la réalisation du projet «House on the Nova Scotia Coast 12»;
- Sturgess Architecture/FSC Manas Architects, de Calgary et d'Edmonton, pour le «Yukon Visitor Reception Centre», près de Whitehorse;
- et Patkau Architects, de Vancouver, pour «The Canadian Clay & Glass Gallery», de Waterloo en Ontario.

Cette cérémonie a eu lieu dans le cadre du Festival de l'architecture qui s'est tenu à Montréal du 19 au 21 juin 1997, sous le thème «Retour à la source — Regard sur l'avenir 1967-1997-2027».

Organisé par l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) en collaboration avec l'Ordre des architectes du Québec, cet événement souligne également le trentième anniversaire d'Expo 67.

Cent cinquante-deux projets ont été soumis au jury du concours de 1997.

Outre le Prix du Gouverneur général pour l'architecture, le Prix de Rome en architecture de 1997 du Conseil des Arts du Canada a été remis à l'architecte Pierre Thibault, de Québec. Ce prix reconnaît le travail d'une personne activement engagée dans le domaine de l'architecture contemporaine, dont la carrière est en plein essor et dont les réalisations personnelles témoignent d'un talent exceptionnel.

CLAIRE GALLEN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Kassel — La 10^e Documenta, une des plus importantes manifestations d'art contemporain du monde, ouvrait ses portes samedi à Kassel avec l'ambition de faire le point sur l'art contemporain à l'aube du XXI^e siècle.

Le visiteur est entraîné dans un parcours à travers les lieux les plus symboliques de Kassel, qui accueille la Documenta depuis sa création en 1955, de la gare à l'Orangerie, où s'exposent quelque 120 artistes.

Son organisatrice Catherine David a souligné jeudi dernier qu'elle serait l'occasion d'une «réflexion critique» sur le monde contemporain, grâce à une exposition faisant la part belle à la photographie et aux arts graphiques.

Pour certains artistes, l'art vise directement l'histoire. Ainsi, le Sud-Africain William Kentridge présente un court-métrage, *Felix in Exile* (Felix en exil), petit film d'animation mé-

lancolique et violent réalisé à la veille des premières élections générales en Afrique du Sud. Les corps se vidant de sang et l'artiste s'interroge: «Se souviendra-t-on des victimes de l'apartheid?»

Plus loin de larges peintures en noir et blanc mettent en scène l'intifada, sur plusieurs toiles barrées du même titre lancinant: «Let's have another war» (en avant pour une nouvelle guerre). Pour cette série en forme de chronique (arrestations, portraits, soldats arme au poing), l'Israélien David Reeb s'est servi de photographies parues dans la presse de son pays, sélectionnant celles qui lui semblaient pouvoir susciter le plus d'émotions.

Mais les artistes de la Documenta ne s'intéressent pas qu'aux seuls événements appelés à entrer dans les livres d'histoire. Quatre hommes casqués s'emparent d'un corps écartelé — c'est un souvenir de «Saint-Bernard», Paris, 23 août 1996 tracé à traits rapides par Anne-Marie Schneider, rappel de l'occupation d'une église de

Paris par des étrangers sans papiers. Un homme tente d'empêcher un avortement, un cadenas de vélo entre les mains — scène autour d'une «IVG».

D'autres s'inquiètent des répercussions des décisions politiques sur les gens ordinaires, comme le photographe Marc Pataut, qui expose une série de clichés pris entre 1993 et 1995 chez les SDF de Saint-Denis, que la construction du stade de France allait bientôt déloger.

La vie quotidienne

Mais c'est la vie quotidienne qui intéresse la majorité des peintres et sculpteurs. Pour certains l'œuvre atteint des proportions monumentales: l'Allemand Gerhard Richter présente, dans une salle couverte de cadres du sol au plafond, une série de portraits et de paysages, natures mortes et bâtiments, en couleur ou en noir et blanc, et classées par série. Cet «Atlas», «œuvre en mouvement» commencée en 1962, s'est enrichi d'année en année de nouveaux clichés

pour constituer une sorte d'encyclopédie photographique de la vie contemporaine.

Certains artistes mettent en évidence l'absurdité de l'existence quotidienne. Oeyvind Fahlstrom réinterprète un épisode de bande dessinée dans une sculpture assemblant plusieurs personnages vaguement monstrueux, découpés dans des plaques de couleurs vives, et recevant sur le crâne une pluie de balles censées leur procurer un bonheur intense. L'Américain Kerry James Marshall peint l'«American Dream» atteint par les Noirs américains en des toiles grinçantes faussement naïves.

Pour compléter l'exposition, les organisateurs ont imaginé d'inviter chaque soir une personnalité extérieure au monde de l'art, mais dont l'intervention permettra d'élargir et de «densifier» la Documenta, selon Catherine David. Premiers à ouvrir le bal, le philosophe Edward Said et l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, qui prenaient la parole ce week-end.

La Documenta à Kassel

Le point sur l'art contemporain à l'aube du XXI^e siècle

Nouveau président du Parlement international des écrivains

Wole Soyinka se dit très préoccupé par le sort des écrivains algériens

PROPOS RECUEILLIS
PAR CATHERINE
BÉDARIDA
LE MONDE

Écrivain nigérian, Prix Nobel de littérature, Wole Soyinka succède à Salman Rushdie comme président du Parlement international des écrivains. L'auteur de *Akè, les années d'enfance* (Le Livre de poche) s'est opposé aux régimes militaires successifs du Nigeria. Universitaire, dramaturge, romancier, il a payé son engagement de plusieurs séjours en prison. Il en a relaté l'expérience dans *Cet homme est mort* (Belfond). Depuis l'arrivée du général Sani Abacha à la tête du Nigeria en 1993, sa situation s'est aggravée. Il a fui son pays en 1994 et enseigne actuellement à Atlanta.

Le 12 mars, Wole Soyinka a été inculpé, avec 14 autres opposants, de trahison, un crime passible de peine de mort. La menace n'a rien de symbo-

lique sous un régime qui n'a pas hésité à pendre l'écrivain Ken Saro-Wiwa pour une peine similaire en 1995. Son dernier livre, *The Open Sore of a Continent* («La plaie ouverte d'un continent», non traduit en français), condamne fermement la junte du général Abacha. Wole Soyinka est de passage à Paris pour recevoir un doctorat *honoris causa* de l'université Paris-VII.

«Vous venez de prendre la présidence du Parlement international des écrivains. Quelles sont vos priorités?»

— Ma préoccupation la plus urgente est de renforcer l'accueil d'artistes menacés dans les villes refuges. Je voudrais mobiliser le plus de responsables possible pour étendre le réseau des cités qui accueillent et protègent ces écrivains, leur offre la possibilité de respirer pour mieux continuer à créer. Ces démarches très concrètes me semblent prioritaires. En outre, nous devons obtenir plus de fonds pour développer notre action.

— Salman Rushdie est un Britannique, un Européen. Vous êtes un Nigérian, un Africain. Est-ce le signe d'un plus grand engagement envers les pays du tiers-monde?

— Chacun porte avec lui son monde, ses affinités, ses références. Je serai inévitablement plus attentif aux questions africaines ou asiatiques. Mais je ne suis pas seul au Parlement et l'association a la chance de compter sur un conseil d'administration qui représente différents pays.

Actuellement, c'est le problème de l'Algérie qui me semble le plus dramatique. Comme écrivain, je suis effaré par la dégradation de la situation de mes pairs en Algérie et dans les pays sous influence fondamentaliste. Bien que je sois en exil, condamné pour trahison, mon cas me semble plus bénin que celui des Algériens qui subissent cet islamisme si dangereux, si imprévisible. Mais peut-être ignorons-nous des situations aussi alarmantes: que

se passe-t-il pour les écrivains au Rwanda en ce moment? A croire ce que m'ont dit quelques intellectuels qui ont pu s'enfuir, il existe sûrement des artistes qui auraient besoin de notre aide.

— Souhaitez-vous développer des rencontres régionales du Parlement, comme celle préparée par l'écrivain antillais Edouard Glissant au Lamentin en Guadeloupe, fin 1998, avec Derek Walcott et d'autres auteurs de toute la Caraïbe?

— C'est essentiel pour que notre association ne soit pas centrée seulement sur l'Europe. Je connais bien les Caraïbes et j'encourage ce projet. J'aimerais que de telles rencontres puissent aussi se dérouler en Australie, dans l'ex-Union soviétique et, un jour, à Alger. Mais tout dépend des ressources financières. Si Paris invite le Parlement, nous ne refuserons pas sous prétexte que ce n'est pas une capitale africaine...

EN BREF

La dépouille de Brodski à Venise

(AFP) — Un des grands poètes de ce siècle, Iossip Brodsky, décédé l'an dernier à New York, reposera désormais à Venise où sa dépouille a été transférée samedi des États-Unis, a indiqué la presse italienne. Le prix Nobel de Littérature 1987, né en 1904 à Leningrad en Union Soviétique et condamné en 1964 pour «parasitisme social», avait émigré en Occident en 1975. Installé aux États-Unis, il enseignait dans des universités américaines mais son lieu de prédilection était Venise où il venait souvent.

Concert de lieder de Domingo à Berlin

(AFP) — Pour la première fois, le ténor espagnol Plácido Domingo a donné un concert de lieder accompagné par un pianiste, en l'occurrence l'un de ses amis, le chef d'orchestre israélien Daniel Barenboïm, samedi soir à Berlin, devant un public enthousiaste qui a exigé plusieurs rappels. Pour ses débuts à l'Opéra d'Etat de Berlin, dont Daniel Barenboïm est le directeur musical, Plácido Domingo, 56 ans, a chan-

té des romances du jeune Giuseppe Verdi, des sonnets de Pétrarque mis en musique par Franz Liszt, ainsi que des lieder de Francesco Paolo Tosti.

Décès de la basse Karl Ridderbusch

(AFP) — L'un des grands chanteurs wagnériens de l'après-guerre, la basse allemande Karl Ridderbusch, est décédé samedi en Autriche à l'âge de 65 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé hier l'Opéra du Rhin à Dueseldorf. Ridderbusch, dont le chef d'orchestre allemand Herbert von Karajan a dit qu'il avait «la plus belle voix de basse du monde», était né le 29 mai 1932 à Recklinghausen, dans le bassin industriel de la Ruhr. Si ce géant a joué tous les grands rôles de basse du répertoire wagnérien, il s'est aussi illustré dans l'interprétation de l'Ochs von Lerchenau du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss. Depuis 1966, il chantait en permanence au Festival de Bayreuth, temple de la musique de Richard Wagner, mais avait rompu avec Bayreuth au milieu des années 75-76, en désaccord avec la mise en scène et la direction d'orchestre, alors «révolutionnaires», des Français Patrice Chéreau et Pierre Boulez.